

édition 2025

Le patrimoine, c'est le passé offert au présent !



Vivez l'aventure d'un réseau riche :
culture, patrimoine, savoir-faire...

Les Cités de Caractère Bourgogne-Franche-Comté

CRITÈRES D'ADHÉSION

Un patrimoine urbain, architectural et paysager représentatif de la Région.

Un ensemble bâti homogène et d'intérêt historique, artistique, social ou économique.

L'existence d'une protection officielle de son patrimoine.

Une volonté locale, une ambition régionale et une solidarité intercommunale.

OBJECTIFS FIXÉS

Faire émerger et promouvoir, à partir d'un patrimoine historique fort, des projets de développement communal en milieu rural.

Créer des pôles d'attraction culturels et touristiques.

Faire naître un véritable sentiment de fierté et d'appartenance auprès des habitants.

64
communes
unies en une
association
patrimoniale

Depuis 1989,
l'Association
des Cités de
Caractère de
Bourgogne-
Franche-Comté
met en application
une charte et un
label de qualité

UN RÉSEAU DE CITÉS, UNE DIVERSITÉ D'ATOUTS

→ UN PATRIMOINE HISTORIQUE
UN PATRIMOINE CULTUREL
UN PATRIMOINE GASTRONOMIQUE
UN PATRIMOINE FOLKLORIQUE...





Bienvenue

Liste des **64 cités de caractère** de Bourgogne-Franche-Comté

CÔTE-D'OR (21)

Époisses	18
Salives	56
Semur-en-Auxois	58

DOUBS (25)

Arc-et-Senans	1
Belvoir	6
Grand'Combe-Chateleu	23
Jougne	27
Le Bizot	29
Lods	30
Morteau	36
Mouthier-Haute-Pierre	37
Ornans	39
Quingey	44
Rougemont	47
Saint-Hippolyte	51
Vandoncourt	59
Vuillafans	64

JURA (39)

Arinthod	2
Arlay	3
Baume-les-Messieurs	4
Château-Chalon	10
Orgelet	38
Poligny	43
Sellières	57

NIÈVRE (58)

Bazoches	5
Chevroches	12
Decize	15
Guérigny	25
Lormes	31
Saint-Amand-en-Puisaye	48
Varzy	60

Carte du réseau au centre du livret

HAUTE-SAÔNE (70)

Bucey-les-Gy	7
Champlitte	8
Chariez	9
Faucogney-et-la-Mer	19
Faverney	20
Filain	21
Fondremand	22
Gray	24
Gy	26
Jussey	28
Marnay	32
Montbozon	35
Pesmes	40
Pin	42
Ray-sur-Saône	45
Vauvillers	61
Villersexel	62

SAÔNE-ET-LOIRE (71)

Clessé	13
Martailly-lès-Brancion	33
Pierre-de-Bresse	41
Saint-Gengoux-le-National	50
Saint-Sernin-du-Bois	55

YONNE (89)

Châtel-Censoir	11
Coulanges-la-Vineuse	14
Deux-Rivières	16
Druyes-les-Belles-Fontaines	17
Mézilles	34
Rogny-les-Sept-Ecluses	46
Saint-Fargeau-et-Septfonds	49
Saint-Père	52
Saint-Privé	53
Saint-Sauveur-en-Puisaye	54
Villiers-Saint-Benoît	63



Arc-et-Senans DOUBS 1 650 hbts

À la limite du Val d'Amour, bordé à l'Est par l'intrépide rivière la Loue, et à l'Ouest par le superbe massif forestier de Chauv, Arc-et-Senans est un accueillant village dont les poètes ont chanté la douceur de l'eau, la fraîcheur des sous-bois et les paysages champêtres pendant plusieurs siècles. La cité s'enorgueillit de posséder un passé riche, issu des époques romaines, burgondes et féodales. Après les longues séries de guerres intestines, une période prospère s'ensuit, propice aux ouvrages majestueux, telle la Saline Royale, mais aussi à la prolifération des forges, moulins, petites industries du bois, des commerces, de l'agriculture et de l'élevage.

A DÉCOUVRIR

La Saline Royale

Construite de 1775 à 1779, la Saline doit sa réalisation à l'architecte visionnaire du siècle des Lumières, Claude-Nicolas Ledoux. Inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO, cette manufacture destinée à la production de sel, se réinvente aujourd'hui autour du projet «Un cercle immense» qui enrichit le parcours de visite de 5ha. Elle attire 165 000 visiteurs par an.

Mairie : 03 81 57 42 20 / www.arc-et-senans.com

Office du tourisme : 03 81 62 21 50 / www.destinationlouelison.com

Le Challenge des Montgolfières

Chaque année mi-septembre, les passionnés de montgolfières se réunissent afin d'offrir un spectacle de grande qualité : présentation au sol de divers sports aériens par les clubs de la région, promenades aériennes et envol groupé de montgolfières le soir, concerts, feux d'artifice, etc.

Crédits photos : Collection Salines Royales, Jean-François Bidoli, Mairie





Arinthod JURA 1 175 hbts

L'origine du bourg remonte à l'époque celtique, il a été fortifié puis détruit au XV^e siècle. Il subsiste la chapelle castrale et quelques vestiges de remparts. La tour témoigne de la présence d'une demeure seigneuriale de la fin du Moyen Âge. L'église du XII^e siècle domine une place entourée d'arcades au milieu de laquelle trône une très belle fontaine classée. Arinthod est au cœur de l'appellation « Comté » avec une agriculture tournée vers l'élevage laitier qui a préservé les paysages de pâtures et de bocages.

A DÉCOUVRIR

La pierre Énon

C'est un mystérieux monument mégalithique niché dans le cirque du hameau de Vogna. La fonte du glacier a laissé sur place un gros rocher d'environ 8m de hauteur. Sa forme caractéristique a marqué les esprits des peuples anciens. La tradition orale rapporte que c'était un lieu de culte celte.



La place de la Fontaine

La cité est riche de ses trois lavoirs et ses dix fontaines. La plus remarquable, érigée en 1750, trône sur la place triangulaire du même nom, bordée d'arcades et dominée par l'église. C'est le point de départ de la P'tite Boucle, sentier de découverte des remparts, de la chapelle et de charmantes petites places restaurées.

Mairie : 03 84 48 00 67 / www.mairiearinthod.fr

Office du tourisme : 03 39 54 00 50 / www.juratourism.com

Crédits photos : Mairie





Arlay JURA 1 220 hbts

Habité depuis l'Âge du Bronze, Arlay est aujourd'hui un bourg aux sept hameaux répartis le long de la Seille. Le village conserve toutes les traces de son histoire : les ruines du château féodal et son vignoble ancestral, les remparts du premier bourg médiéval, le château du XVIII^e siècle, la Chevance d'Or du XVI^e siècle, de nombreuses croix de pierre, l'église Saint-Vincent (patron des vigneronnes) avec son magnifique clocher comtois. Arlay est aussi devenue «Capitale du Vin de Paille» par la qualité de son vignoble et la renommée de ce nectar depuis des siècles.

A DÉCOUVRIR

Le château d'Arlay

Situé sous les remparts de la première forteresse construite il y a plus de mille ans, elle fut propriété des princes d'Orange. Le château a été aménagé en 1774 par la Comtesse de Lauraguais à l'emplacement d'un couvent des Minimes construit en 1650. L'architecte comtois Rémy Léger en utilisa la base en forme de U pour édifier un château de style néo-classique.

Le vignoble et ses maisons

À la fin du XIX^e siècle, Arlay comptait 240 familles de vigneronnes. Aujourd'hui, quatre vigneronnes continuent la culture de la vigne et accueillent des visiteurs toute l'année. Les maisons vigneronnes traditionnelles sont toujours visibles et constituent une des richesses du patrimoine de la cité.

Mairie : 03 84 85 01 37 / www.arlay.info

Office du tourisme : 03 84 44 62 47 / www.jurabsolu.fr

Crédits photos : M. Sanchez, Mairie





Baume-les-Messieurs JURA 165 hbts

Situé au pied de falaises verticales de plus de 200m, Baume-les-Messieurs, niché à la croisée de trois reculées, est un peu au bout du monde. Classé parmi les « Plus Beaux Villages de France », dans un cadre à la fois civilisé et sauvage, la cité, monumentale, vit au rythme des époques passées, dans un décor très minéral.

A DÉCOUVRIR

L'Abbaye

C'est au IX^e siècle que les premières mentions de l'abbaye bénédictine apparaissent dans les textes. De nos jours, elle offre un ensemble intègre, conforme à l'aspect médiéval. De plus, de nombreux personnages importants ont vécu dans l'enceinte de l'abbaye comme l'abbé Bernon qui partit fonder Cluny en 909/910. La visite commentée comprend les trois cours, l'église abbatiale et donne accès au retable anversois du XVI^e, chef-d'œuvre exceptionnel, et la chapelle des tombeaux.

Les grottes

En plein cœur d'un site protégé Natura 2000, joyau de la reculée, les grottes de Baume-les-Messieurs s'ouvrent sur un long couloir de 70m, véritable nef d'église. Sur 500m de galeries aménagées, se succèdent des salles de 20 à 70m de hauteur, rivière, lac souterrain et concrétions de toutes sortes (stalagmites, stalactites, colonnes...). Les grottes abritent également une faune cavernicole remarquable.

Mairie : 03 84 44 61 41 / www.baumelesmessieurs.fr
Office du tourisme : 03 84 24 65 01 / www.lons-jura.fr

Crédits photos : Mairie, V. Marchand, A. Marchand





Bazoches NIÈVRE 165 hbts

Petite cité de la Nièvre, Bazoches a une situation touristique très intéressante avec la proximité de sites majeurs tels que Vézelay (site classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO), les Fontaines Salées et les Grands Lacs du Morvan. La cité se situe également sur la voie du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle, dont il constitue la première étape. Depuis 1986, Bazoches est inscrit à l'Inventaire des sites pittoresques du département la Nièvre.

A DÉCOUVRIR

Le château de Bazoches

Implanté dans un site privilégié d'où l'on peut apercevoir la colline de Vézelay, le château de Bazoches a été construit au XII^e siècle, sur un plan en trapèze irrégulier autour d'une cour intérieure. En 1675, le Maréchal de Vauban achète cette demeure qui avait précédemment appartenu à sa famille. Dès 1680, il transforme certaines parties du Château en garnison (création d'un pédiluve) et bureau d'études pour ses ingénieurs.

Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban

Le marquis de Vauban est un architecte militaire, urbaniste, ingénieur hydraulicien et essayiste, nommé maréchal de France par Louis XIV. Il conçoit ou améliore près de 300 places fortes et ouvrages en France, dont 12 sont classés par l'UNESCO. Il préfigure les philosophes des Lumières avec la rédaction de « La Dîme royale », pour tenter de résoudre les injustices sociales.

Mairie : 03 86 22 10 55 / bazoches.net

Office du tourisme : 03 86 22 82 74 / www.morvansommetssetgrandslacs.com

Crédits photos : Mairie





Belvoir DOUBS 100 hbts

Dominant de 150 m le Val de Sancey, Belvoir occupe l'emplacement d'un oppidum gaulois transformé en castrum par les romains. Il se compose de deux entités, le bourg d'en bas et le bourg d'en haut unis par la présence de l'église Saint-Nicolas à mi pente. Jadis entourée d'une ceinture fortifiée, la commune dû son essor à la présence de ses halles et de ses quatre grandes foires annuelles qui s'y sont tenues jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

A DÉCOUVRIR

Le château

Un premier château fut édifié à la fin du XI^e siècle, mais le château actuel trouve son origine à la fin du XV^e, début du XVI^e siècle. A partir de 1955 et pendant 40 ans, il a fait l'objet d'une longue et patiente restauration, travail du peintre Pierre Jouffroy. Vingt salles entièrement meublées sont ouvertes à la visite et présentent mobilier, tableaux, armes et objets datant du XVI^e au XX^e siècle.

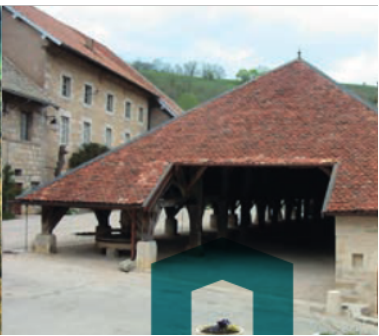
Les halles

Elles figurent déjà sur l'acte des franchises délivré au XIV^e siècle. La construction en pierre de boutiques dans une travée est réalisée au XVII^e siècle. Elles sont occupées aujourd'hui par la mairie. Jusqu'en 1898, les halles ont accueilli des foires d'importance et le marché hebdomadaire. Les halles de Belvoir et son moulin à huile sont inscrits aux Monuments historiques depuis 1973.

Mairie : 03 81 86 39 70

Office de tourisme : 03 81 84 27 98 / www.ot-paysbaumois.fr

Crédits photos : Mairie





Bucey-les-Gy HAUTE-SAÔNE 590 hbts

Ancien village de vigneronniers blotti au fond de la Vallée de la Morthe, Bucey-les-Gy a gardé le souvenir d'un passé prospère et glorieux. Ses maisons vigneronnes, ses caves voûtées parsèment le village. La Morthe, qui y prend sa source, et le vaste réseau de canaux, ont ciselé le paysage et l'architecture. La vigne de Bucey-les-Gy est à nouveau cultivée sur les coteaux anciennement réputés de « Chirenard ».

A DÉCOUVRIR

L'église Saint-Martin

L'église et son clocher porche du XVIII^e siècle est le chef d'œuvre de l'architecte Colombot. Le portail principal est de style flamboyant du XVI^e siècle et surmonté d'un fronton triangulaire. Il comporte une nef unique de quatre travées des XV^e et XVI^e siècles, un sanctuaire voûté d'ogives avec chevet plat et grande baie.

Les vignes

Plusieurs éléments témoignent de ce passé viticole : parcelles des coteaux en terrasses, cabordes ou cabanes en pierre sèche avec toits voûtés. Au XIX^e siècle, la production se tourne vers le vin rouge tiré de cépages « gamay », plus productif, avant d'être anéantie par les différentes maladies de la vigne. La maison vigneronne reste le modèle architectural dominant : ferme bâtie sur deux ou trois travées.

Mairie : 03 84 32 82 78 / www.buceylesgy.fr

Office du tourisme : 03 84 32 93 93 / www.ot-montsdegy.com

Crédits photos : Mairie





Champlitte HAUTE-SAÔNE 1 630 hbts

Petit site d'habitat à l'âge de bronze, site romain d'importance, Champlitte a longtemps été un centre spirituel et politique de premier plan dans la région. Établi sur un promontoire, cet ancien bourg castral surplombe un passage à gué, un itinéraire commercial de Langres à Besançon et un territoire frontalier entre les trois provinces de Bourgogne, Champagne et Franche-Comté. Toutes les époques y ont laissé d'importants vestiges, authentiques et bien conservés : le château des XVI^e et XVIII^e siècles, les maisons Renaissance de la Place des Halles, les rues vigneronnes et les ruelles pavées.

A DÉCOUVRIR

Le château-musée

À l'emplacement, un château fort fut incendié à plusieurs reprises. La bâtisse médiévale est ensuite augmentée d'une aile Renaissance. Le château subit ensuite de nombreux dégâts, en trois siècles la ville est assiégée 4 fois et pillée 11 fois. Il fut de style néo-classique au XVIII^e siècle. Le musée Albert et Félicie Demard, est labellisé « musée de France » et Pôle Ethnologique ».

Le vignoble

A l'instar de la crise du phylloxera au XIX^e siècle, le vignoble de Champlitte fut dévasté. Aujourd'hui, 35ha dont 6 en culture biologique, produisent des vins de cépages pinot noir et gris, chardonnay et gamay. Culte initié en 1612, les Compars de Chanite, un groupe folklorique est toujours actif, notamment en janvier à l'occasion de la fête de Saint-Vincent, patron des vigneronnes.

Mairie : 03 84 67 64 10 / www.mairie-champlitte.fr

Office du tourisme : 03 84 67 67 19 / www.entresaoneetsalon.fr

Crédits photos : Mairie, CCBF





Chariez HAUTE-SAÔNE 220 hbts

Chariez est un ancien village fortifié, enclavé entre deux plateaux calcaires en forme de demi-cirque. Le village a été façonné à travers les différentes époques de l'histoire et offre aujourd'hui un patrimoine culturel et architectural privilégié. Dans le village, de grosses maisons ayant appartenu à la noblesse et à la bourgeoisie côtoient les maisons vigneronnes. Le village est inscrit sur l'Inventaire des sites pittoresques du département.

A DÉCOUVRIR

Le camp de César

À la Préhistoire, deux secteurs sont fortement occupés : le plateau et ses falaises, ainsi que la plaine du Durgeon. Au Néolithique, les hommes construisent un rempart sur l'éperon rocheux. Il est encore visible sous la forme d'un murger de 400m de long, haut de 5m et large de 30m qui peut être emprunté pour se rendre sur la côte dominant Vaivre, son lac et la plaine du Durgeon. Le Camp de César et en face celui des Cordeliers, classés « Natura 2000 » offrent une vue imprenable.

La Vierge et l'enfant

Peintre, sculpteur et graveur né à Vesoul, Jean-Léon Gérôme (1824 -1904) peint ce tableau en 1859 à la suite d'une commande du capitaine Leblond pour en faire don à l'église de Chariez. Considéré comme l'un des artistes français les plus célèbres de son temps, représentant de la peinture académique du Second Empire, il est exposé notamment au Metropolitan Museum of Art de New-York, à The National Gallery à Londres, au Musée d'Orsay à Paris...

Mairie : 03 84 76 04 44

Office du tourisme : 03 84 76 07 82 / www.vesoul.fr

Crédits photos : Mairie, Région BFC





Château-Chalon JURA 150 hbts

Château-Chalon est un petit village perché à 450m sur l'un des éperons rocheux les plus grandioses du Jura. Depuis ses quatre belvédères, le visiteur domine l'emblématique paysage sur l'abbaye et ses terrasses, l'ouverture sur la reculée de Baume-les-Messieurs, la vallée de la Seille, la plaine de la Bresse et le site viticole remarquable adhérent à la charte de Fontevraud et bientôt classé « Grand site de France ». La commune appartient au réseau des « Plus Beaux Villages de France ».

A DÉCOUVRIR

L'église Saint-Pierre

Elle possède un clocher du XII^e siècle, un toit couvert de laves et une tourelle avec escalier à vis. On découvre à l'intérieur des œuvres d'art restaurées et un « trésor », ensemble d'œuvres et d'objets provenant de l'ancienne abbaye créée au VI^e siècle.

Le vin jaune

Sur quelques dizaines d'hectares seulement est élaborée l'AOC « Château-Chalon » grand cru de vin jaune, renommé et reconnu vin d'exception. Issu exclusivement du cépage de savagnin, c'est un vin de garde par excellence, certains millésimes peuvent être conservés plus d'un siècle. La confrérie « Saint-Vernier » constitue une riche collection de clavelins (bouteille de vin jaune de 62cl) millésimés du précieux nectar.

Mairie : 03 84 44 62 90 / www.chateau-chalon.fr

Office du tourisme : 03 84 24 76 05 / www.tourisme-chateauchalon.fr

Crédits photos : Jack Varlet, Mairie, C. Vuillaume





Châtel-Censoir YONNE 580 hbts

Le village doit son nom à Saint-Censure, 9^e évêque d'Auxerre, qui y possédait des biens au V^e siècle. La première indication écrite de *Castrum Censurium*, le « château de Censure » n'apparaît que deux siècles plus tard dans un cartulaire (un inventaire des biens) de l'évêque d'Auxerre.

A DÉCOUVRIR

La ville Haute

Avec son château du XI^e siècle (vestiges de la tour et de l'enceinte), elle fut le siège du pouvoir politique et militaire du seigneur jusqu'à la Révolution française, mais aussi celui du pouvoir religieux et intellectuel avec ses chanoines et sa Collégiale Saint-Potentien (XI^e-XVI^e siècle). Les pèlerins affluèrent jusqu'au XVIII^e siècle pour vénérer les reliques du saint après avoir fait leurs ablutions dans la fontaine du même nom. Le promontoire offre une belle vue sur l'élégant port du Canal du Nivernais ainsi que sur la vallée de l'Yonne.

Mairie : 03 86 81 01 98

Office du tourisme : 03 86 33 23 69 / www.tourisme-yonne.com

Le port

De nombreuses voies de circulation traversent le bourg : Yonne, canal du Nivernais, ligne ferroviaire et confluence du ruisseau de Chamoux (ou « ru d'Ausson »), au cœur même du village. Dominant cette confluence, le plateau des Montorès se termine en promontoire, l'ensemble dessinant un site particulier structurant une ville haute et une ville basse.



Crédits photos : Mairie, France Voyage





Chevroches NIÈVRE 115 hbts

Sa toponymie ramène au Moyen Âge où le village se nommait Cava Rocca, allusion aux grottes et cavités présentes sur la commune. La pierre de Chevroches, calcaire de grande qualité, a été utilisée pour la construction de maisons et exportées, notamment au Louvre. C'est au percement du canal que ce bourg doit son développement au XIX^e siècle.

A DÉCOUVRIR

Les méandres de l'Yonne

Le bourg du village et le hameau ont la particularité d'être situés à chaque extrémité d'une vallée en forme de fer à cheval dont le centre est occupé par une colline rocheuse et boisée appelée « Le Breuillard ». Voilà quelques 160 millions d'années, cette vallée était un méandre de la rivière Yonne. Devenu après son assèchement, une riche culture, ce méandre fossilisé est une curiosité géologique dont la limite périphérique représente une promenade de 3 km.

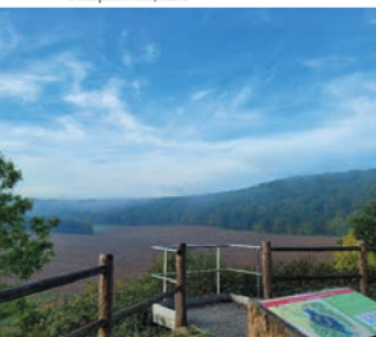
La calotte zodiacale

Dans les années 2000, d'importantes fouilles archéologiques accomplies ont permis de découvrir un objet unique dans tout l'empire romain : la calotte zodiacale de Chevroches. Ce disque de 6,45 cm de diamètre est ciselé en caractères grecs des noms des douze mois égyptiens, des noms des signes du zodiaque et des noms des mois romains. On pense qu'il servait à un devin ambulant pour prédire l'avenir de ses clients. Aujourd'hui, cet objet est exposé au musée de Clamecy.

Mairie : 03 86 27 26 38

Office de tourisme : 03 86 27 02 51 / www.clamecyhautnivernais-tourisme.fr

Crédits photos : Mairi, Lesbroz





Clessé SAÔNE-ET-LOIRE 855 hbts

Clessé est sans nul doute gallo-romaine comme l'indique son appellation latine « Classiacus ». Elle était traversée par une voie romaine qui reliait Augustodunum (Autun) à Matisco (Mâcon). La cité est riche d'un patrimoine à la fois historique et culturel, avec ses deux églises, une église datant du XI^e siècle et celle de Quintaine dominant le coteau qui s'étend de Clessé à Viré. À côté du lavoir de Belange à Clessé, se trouve un mégalithe (pierre funéraire historique) avec neuf entailles qui a fait l'objet de plusieurs suppositions. Sa situation proche de la source a donné à penser qu'elle a pu servir à des cérémonies druidiques. Des chercheurs du CNRS, ont attribué à cette pierre et ses marques la fonction de polissoir de hache de l'époque néolithique (4 000 ans avant J.C).

A DÉCOUVRIR

Le château de Besseuil

Il est répertorié dans des documents datant de 1590. Certaines parties datent de 1646 mais d'autres sont probablement plus anciennes. Deux écussons, martelés à la Révolution, ornent une superbe cheminée de 3,7 m de hauteur et 2,55 m de largeur.

Le Viré-Clessé

Un décret entériné le 4 novembre 1998 par l'Institut National des Appellations Contrôlées donne officiellement naissance à l'appellation communale Viré-Clessé. L'AOC Viré-Clessé représente à peu près 450 ha de superficie plantée.

Mairie : 03 85 36 93 81 / www.clesse71.fr

Office tourisme : 03 85 27 00 20 / www.tournus-tourisme.com

Crédits photos : Mairie





Coulanges-la-Vineuse YONNE 805 hbts

Réputée pour son vignoble, Coulanges-la-Vineuse culmine au milieu d'un cirque d'échalas sur le dos d'une crête qui s'abaisse vers la vallée de l'Yonne. Une ceinture de tilleuls, plantés à la fin du XIX^e siècle, reprend le tracé des fossés de l'ancien village fortifié médiéval. Intra-muros, l'architecture des bâtiments raconte une histoire fastueuse, du XI^e au XX^e siècle.

A DÉCOUVRIR

L'église Saint-Christophe

De l'ancienne église, effondrée en 1733, ne subsiste que le clocher gothique de la fin du XIV^e siècle. Construite de 1737 à 1742, l'église actuelle, inspirée du classicisme italien, est l'œuvre de Servandoni, architecte italien reconnu. Les dimensions imposantes de l'édifice surprennent le visiteur. Elles témoignent de l'importance de la cité au XVIII^e siècle.

Le musée de la vigne et du vieux pressoir

Au-dessus de caves du XI^e siècle, le musée de la vigne et du pressoir, présente, sur deux bâtiments distincts, une riche collection d'outils de vigneron et de tonnelier, ainsi qu'une salle des arts et traditions populaires, dont son kiosque à musique d'origine. D'inspiration médiévale, et probablement du XVIII^e siècle, le pressoir à abattage massif, muni d'une charpente inversée dans un puits d'ancrage, constitue un élément exceptionnel de l'industrie viticole ancestrale.

Mairie : 03 86 42 20 59 / www.coulangestavineuse.fr
Office du tourisme : 03 86 52 06 19 / www.ot-auxerre.fr

Crédits photos : André Hulnet, Pascal Vernier





Decize NIÈVRE 5 200 hbts

Ensermé entre deux bras de la Loire et cerné par des remparts, le centre-ville de Decize est bâti sur un piton rocheux. Située à la confluence de cours d'eau, il vous faudra traverser pas moins de 5 ponts pour vous rendre d'un bout à l'autre de la ville : canal du Nivernais, rivière Aron, Vieille Loire, Loire et canal latéral à la Loire. Cette particularité fait de cette ville l'une des plus belles escales du centre de la France ! Les ruines de l'ancien château des comtes et ducs de Nevers, la maison natale de Marguerite Monnot et les remparts n'auront plus aucun secret pour vous. Laissez-vous guider et partez à la découverte de la «petite Venise».

A DÉCOUVRIR

L'Église Saint-Aré

Saint-Aré était évêque de Nevers. À sa mort son corps fut déposé selon ses souhaits dans une barque. Elle aurait remonté la Loire au lieu de la descendre et se serait arrêtée à Decize, où il est devenu saint et fut inhumé. L'église aurait ensuite été érigée à cet endroit.

Maison natale de Marguerite Monnot

Née à Decize en 1903, elle se révèle très tôt être une excellente musicienne. Pianiste et violoniste précoce, elle créait ses propres compositions dès l'âge de cinq ans. Destinée à la musique classique par ses parents, Marguerite Monnot s'orientait vers la variété. Pour Édith Piaf, elle a composé la musique d'une cinquantaine de chansons, parmi lesquelles : Milord, l'Hymne à l'Amour, Mon légionnaire...

Mairie : 03 86 25 03 23 / www.ville-decize.fr

Office du tourisme : 03 86 25 27 23 / www.decize-confluence.fr

Crédits photos : Mairie





Deux-Rivières YONNE 1 300 hbts

Placé au confluent de l'Yonne et de la Cure, l'ancienne commune de Cravant a été un centre de transit de marchandises important. Sa côte de Palotte renferme de vastes carrières et porte une partie des vignes du fameux vin d'Irancy. Le pont de Cravant, cité au XIII^e siècle mais probablement antérieur, est déjà en pierre à une époque où la plupart des ponts sont en bois. Mal entretenu, ce pont finit par s'écrouler en 1726, et la prospérité de Cravant avec lui : les marchands et diligences ont pris l'habitude d'emprunter la route de Saint-Bris.

A DÉCOUVRIR

L'église Saint-Pierre Saint-Paul

Cette église dédiée aux apôtres Saint-Pierre et Saint-Paul possède une architecture unique en Bourgogne et témoigne du prestigieux passé de la cité. Du XIII^e siècle, il ne reste que la nef ; l'église actuelle date principalement de la deuxième moitié du XVI^e siècle, la tour rectangulaire a été érigée en mai 1551. L'abside et le sanctuaire de style gothique ont été construits entre 1543 et 1553.

Le bourg

D'importants vestiges de fortifications témoignent de son passé. Dans la partie haute, le beffroi ou tour du guet est l'une des tourelles de cette enceinte qui servait à protéger les denrées entreposées dans ce qui était alors le premier port de l'Yonne. Il existe encore trois portes : la porte du Bas, dite d'Orléans, celle du Haut, dite de la Poterne, et celle d'Arbault. Enfin, l'angle du donjon nord-ouest est pourvu d'un escalier à vis à l'intérieur d'une tourelle octogonale.

Mairie : 03 79 45 00 12 / www.deuxrivieres-yonne.fr

Office du tourisme : 03 86 42 80 80 / www.escale-chablis.fr

Crédits photos : Mairie





Druyes-les-Belles-Fontaines YONNE 280 hbts

Elle est composée de deux sites distincts : d'une part, la ville haute est posée sur le rocher dont le caractère naturel et l'environnement sont remarquablement conservés avec la porte fortifiée de la ville, le château médiéval, ses ruelles pittoresques et ses vieilles maisons typiques. Ce village est considéré comme l'un des plus beaux de l'Yonne. D'autre part, le bourg, partie basse est construit à proximité des sources qui révèlent d'autres aspects du village avec son église romane du XII^e siècle, son lavoir du XIX^e siècle, la grotte de Saint-Romain, ses sources et son lac, sa guinguette, espace de verdure et de sérénité propice à la détente.

A DÉCOUVRIR

Le château fort

Il fait partie de la première génération de châteaux philippiens à l'époque du roi Philippe Auguste. Construit au XII^e siècle par les comtes de Nevers, il tombait en ruines jusqu'à ce que le Foyer Rural de Druyes, entre 1960 et 1971, procède à son défrichage et sa restauration et organise pendant cette décennie, un Son, Lumières et Spectacle attirant une foule immense.

La poterne

Également appelée porte de la ville, elle permet d'accéder à la ville fortifiée. Elle fait partie de l'enceinte de la basse-cour du château qui couronnait le rocher surplombant la vallée. Cette enceinte, qui date du XII^e siècle, était protégée à l'est par quatre tours encore visibles qui ont été récemment restaurées. Côté ouest, l'enceinte se présente comme un très gros mur de 2m d'épaisseur et de 4m de hauteur. Il était doublé d'un fossé sec.

Mairie : 03 86 41 53 61 / www.druyes.fr

Office du tourisme : 03 86 74 10 07 / www.puisaye-tourisme.fr

Crédits photos : Mairie, Yvan Archenaault





Époisses CÔTE-D'OR 730 hbts

Pays d'Art et d'Histoire, le village est protégé par une double enceinte et son bâti est remarquable. Classée Monument historique, l'église Saint-Symphorien construite dans l'enceinte du château, remonte probablement au XVII^e siècle alors qu'elle était devenue chapelle collégiale du château. Pendant la Révolution, l'intérieur est totalement détruit, les cloches sont descendues et fondues. A partir de 1800, la commune l'a reconstruite.

A DÉCOUVRIR

Le château d'Époisses

Classé Monument historique, le château d'Époisses aurait abrité la reine Brunehaut au VI^e siècle. Il est devenu ensuite demeure du roi de Bourgogne au XII^e siècle et propriété de Guillaume de Guitaut en 1672. Louis XIV, la Marquise de Sévigné, Chateaubriand et la reine Elisabeth II d'Angleterre y séjournèrent. Pendant la Révolution, la partie sud du château fut rasée. Dès lors, la famille de Guitaut s'engagea à entretenir ce magnifique ensemble architectural.

Le fromage d'Époisses

Les origines du fromage l'Époisses remontent au XVI^e siècle, il aurait été créé par une communauté de moines cisterciens, et bénéficie aujourd'hui d'une AOC depuis 1991 et d'une AOP depuis 1996.



Mairie : **03 80 96 44 09** / www.epoisses.fr

Office de tourisme : **03 80 97 05 96** / www.terres-auxois.fr

Crédits photos : Mairie





Faucogney-et-la-Mer HAUTE-SAÔNE 460 hbts

Place forte au Moyen Âge, le bourg castral défendait l'accès entre Franche-Comté et Lorraine. C'est une étape incontournable des Vosges du Sud : l'ancien château à la Maison du Bailli de Faucogney, la fontaine octogonale, la Maison d'audience de la Princesse de Bauffremont, l'ancienne place au pain, la Croix des Morts ou les jardins en terrasses. Dernier bastion Comtois à résister aux troupes françaises en 1674, son château fut détruit sur ordre de Louis XIV. Néanmoins, plusieurs maisons des XVII^e et XVIII^e siècles sont encore présentes au centre.

A DÉCOUVRIR

La tour MXV

Faucogney doit son origine à la construction d'une tour sur le mont qui surplombe le bourg pour surveiller la vallée. Le château n'avait au départ qu'une tour carrée qui s'inscrit dans l'ancien rempart vers la porte basse. Elle possède quelques meurtrières et une girouette la surmonte portant le millésime MXV, qui ne correspond pas à l'année de sa construction !

Les Mille Étangs

Faucogney-et-la-Mer compte une centaine d'étangs sur son territoire, notamment autour de « La Mer » ; un hameau situé sur le plateau, à 5 km du centre-bourg, et qui doit son nom au marais et tourbières qui y sont fréquents. La Mer vient en effet de la racine latin « mare » qui signifie marais, marécage. Cette multitude d'étangs, , donne toute sa singularité à cette région de moyenne montagne. Ce type de paysage est unique en Europe.

Mairie : 03 84 49 32 28

Office de tourisme : 03 84 49 32 97 / www.les1000etangs.com

Crédits photos : A-L.P, Laurent Seguin, Tristan Vuano





Favenerney HAUTE-SAÔNE 995 hbts

Ancré rive droite de la Lanterne, l'histoire de Favenerney remonte aux Séquanes, succédés par les Romains et les barbares Burgondes. Au VI^e siècle, sous domination des rois francs, la cité est fortifiée. Abbaye de Nonnes puis de Moines venus de la Chaise-Dieu, l'abbaye bénédictine a été fondée au début du VIII^e siècle. Le Bourg Ancien, développé en rues concentriques autour des bâtiments des religieux, comprend : palais abbatial, halles monastiques, hôtel des moines, bâtiments conventuels.

A DÉCOUVRIR

L'église Notre Dame la Blanche

Le porche du XIII^e donne accès à un cœur de vaisseau préroman datant du XI^e. L'ensemble, avec ses bas-côtés, a été prolongé au XIV^e par un transept et un chœur gothiques, enrichis de chapelles latérales. Coiffée de ses deux clochers, l'église abrite une Vierge du XI^e réputée miraculeuse au bénéfice des enfants mort-nés. Après avoir été l'église exclusive des moines jusqu'à la Révolution, elle est désormais paroissiale. Sa renommée lui a valu d'être érigée en Basilique Mineure par Pie X en 1912.

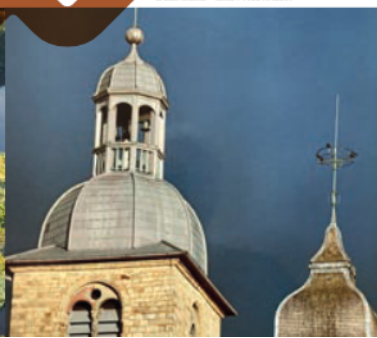
Le miracle de Favenerney

En 1608, lors du pèlerinage annuel de la Pentecôte, l'église fut le théâtre d'un incendie et l'ostensoir contenant deux hosties consacrées fut retrouvé en lévitation au-dessus du foyer. Le prodige dura 33 heures, vu par des milliers de témoins. Cet événement, reconnu Miracle Eucharistique par Rome, eut des conséquences considérables pour l'abbaye et la province. Dès lors, Favenerney et la Pentecôte restent associés au travers d'une histoire hors du commun.

Mairie : 03 84 91 30 71 / www.ville-favenerney.com

Office du tourisme : 03 84 76 13 61 / France Services à Favenerney

Crédit Mairie - Texte : Yves RAQUET





Filain HAUTE-SAÔNE 230 hbts

Les vestiges du néolithique extraits et analysés prouvent que les terres de Filain sont occupées depuis fort longtemps. Ce n'est pourtant qu'en 1159 que la commune est mentionnée pour la première fois dans des écrits officiels, sous le nom actuel. Filain provient du latin « Fons Lanoe » qui signifie « fontaine de Laine ». L'histoire seigneuriale de la commune trouve probablement ses racines au Moyen Âge, avec les familles Petrus de Folens (1160) puis Petrus Miles Fonis Lanae (1225).

A DÉCOUVRIR

Le Général Marulaz

Général français de la Révolution et de l'Empire, il repose à côté de l'église Sainte-Antide au centre du village. Propriétaire du château de Filain et maire du village pendant 40 ans, il repose au côté de son épouse, sa tombe retraçant ses principaux faits d'armes. Diverses manifestations lui ont rendu hommage, notamment de régulières prises d'armes du régiment des husards d'Altkirch.

Le château des Ridets

Dans l'enceinte du château des Ridets, le parc animalier et de loisirs « Guiguite en Folie » de 800m² attire un nombre croissant de visiteurs d'avril à novembre. Sont présents chèvres, cochons, poules, canards, oies, mais aussi chameaux, wallabys, lamas, alpagas, daims. Le parcours est complété par une piscine à balles, des châteaux gonflables, des karts à pédales et tricycles, des trampolines.

Mairie : 03 84 78 30 47 / www.filain.fr

Office du tourisme : 03 84 91 84 98 / www.tourisme7rivieres.fr

Crédits photos : Mairie





Fondremand HAUTE-SAÔNE 210 hbts

Village médiéval remarquable de Haute-Saône, il est reconnu pour la richesse de son patrimoine architectural et paysager. Il fait partie des premiers villages adhérant à l'association des Cités de Caractère Bourgogne-Franche-Comté. Fondremand est un ancien chef-lieu de baronnie. Son territoire s'étendait sur une vingtaine de villages et de vastes forêts. La cité a été l'objet de nombreux rachats et échanges. En 1803, elle a compté jusqu'à 665 habitants.

A DÉCOUVRIR

Le site du bassin de la Romaine

Il servait d'abreuvoir pour les nombreux troupeaux du village et a été aménagé en 1972. En surplomb du bassin, le donjon est établi sur un rocher et domine l'ancien bourg castral. La source de la rivière la Romaine jaillit sous le château. Longue de 25 km, elle conflue avec la Saône à Vellexon-Queutrey et Vaudey dans le canton de Fresnes-Saint-Mamès. Selon le dicton : «A Vellexon, la Romaine perd son nom».

Mairie : 03 84 78 21 93

Office du tourisme : 03 84 91 84 98 / www.tourisme7rivieres.fr

Les journées artisanales

La fête biennale de Fondremand, autour du 14 juillet, allie artisanat d'art, concerts et animations diverses. La dernière édition a eu lieu en 2024.



Crédits photos : Jean-Charles Hamriot, Carine Arnould





Grand'Combe-Chateleu DOUBS 1 535 hbts

Dominé par le mont Châteleu qui culmine à 1 302 m, le village s'étend le long de deux combes, l'une traversée par le Doubs, l'autre par deux torrents : le Theverot et le Beugnon. Entouré de vastes forêts aux sombres résineux, de prés alliant toutes les gammes de vert, de sources et de ruisseaux, Grand'Combe-Chateleu est un village dont le passé agricole a laissé de nombreuses fermes comtoises typiques. Le cœur du village se situe sur la hauteur, avec son église Saint-Joseph, bâtie de 1674 à 1676 ainsi que la mairie.

A DÉCOUVRIR

Le quartier des Cordiers

Il est unique par le nombre et la diversité de ses fermes à tuyés des XVII^e et XVIII^e siècles. Un musée créé dans une ferme entièrement réhabilitée permet aux visiteurs de s'imprégner de la vie des paysans d'autrefois et de leurs différentes activités au fil des saisons. Un jardin potager entretenu avec passion par des bénévoles et un verger de conservation complètent la visite.

Fontaines et lavoirs

À l'image des fermes, nombreux sont les fontaines et les lavoirs dans le village. Lieux paisibles et hors du temps que rien ne semble troubler, ils rafraîchissent généreusement le voyageur qui s'y attarde !

Ces fontaines et lavoirs, qu'ils soient humbles ou majestueux, de pierre ou de métal, abrités de toits solides ou posés nus sous les cieux, font l'objet d'une bien jolie promenade, le Chemin des Fontaines.

Mairie : 03 81 68 80 21 / www.grandcombechateleu.fr
Office du tourisme : 03 81 67 18 53 / www.pays-horloger.com

Crédits photos : Mairie





Gray HAUTE-SAÔNE 5 860 hbts

Connue pour son riche patrimoine historique et architectural, elle offre des bijoux comme la basilique Notre-Dame, l'hôtel de ville Renaissance, et son théâtre à l'italienne. Avec son port de plaisance et ses nombreux espaces verts, Gray combine harmonieusement histoire et nature, en proposant un cadre de vie agréable et des activités variées pour les habitants et les visiteurs.

A DÉCOUVRIR

L'hôtel de Ville

Bâti au XVI^e siècle, c'est l'un des plus beaux bâtiments de la Renaissance en Franche-Comté. Le toit est recouvert de tuiles vernissées polychromes de tradition bourguignonne. Sur la façade se trouve un cadran solaire gravé.

Le musée Baron Martin

Plongez dans l'atmosphère unique d'une demeure de plaisance du XVIII^e siècle qui vous fera voyager à travers l'histoire de l'art. Ce monument historique classé donne à voir une des collections d'art les plus exceptionnelles de l'est de la France.

Au cœur du centre ancien de Gray et surplombant la Saône, ce musée de France se laisse découvrir toute l'année seul, en famille ou en groupe.

Mairie : 03 84 65 11 14 / www.gray.fr

Office du tourisme : 03 84 65 18 15 / www.tourisme-valdegray.com

Crédits photos : Mairie





Guérigny NIÈVRE 2 565 hbts

Guérigny, ville de la Marine, de la Royale à la Nationale, marraine du Remorqueur national « Estérel », possède une identité forte. La Cité des Forges royales, du XVIII^e siècle, au cœur de la forêt des Bertranges, deuxième chênaie de France, valorise son remarquable patrimoine historique et industriel hérité du temps des Forges et de la grande histoire de la métallurgie navale.

A DÉCOUVRIR

Les anciennes forges

Du XVIII^e siècle à 1971, les Forges royales ont fourni à la Marine l'ensemble des pièces métalliques permettant l'armement des navires, et contribué, en participant à l'équipement de la flotte royale, à la victoire des jeunes États-Unis sur les Britanniques en 1781 à Chesapeake. Le musée Forges et Marines retrace cette histoire à travers une impressionnante collection d'objets, de machines et de documents. Aménagement hydraulique et bâtiments des XVIII^e et XIX^e siècles demeurent les témoins, réhabilités avec respect, de l'ancien arsenal.

Le château de la Chaussade

Le baron Pierre Babaud de la Chaussade, créateur des Forges royales, fit construire le château en 1743. Il possède 1,5 km de façades à l'instar du Château de Versailles. La ville de Guérigny, propriétaire, s'est engagée dans un vaste programme de restauration. Le château, les cours, les dépendances, les parcs (maintenant ouverts au public) sont inscrits au titre des Monuments historiques depuis 2002 et s'étendent sur une surface de près de 6 hectares.

Mairie : 03 86 90 78 50 / www.ville-guerigny.fr

Office de tourisme : 03 86 70 15 06 - 06 43 45 20 51 / www.lacharitesurloire-tourisme.com

Crédits photos : Mairie, CCBF





Gy HAUTE-SAÔNE 1 050 hbts

Cité tout en relief, avec sa structure de bourg castral où partie haute et ville basse sont reliées par un escalier, Gy avec son riche passé et son patrimoine, offre de belles ressources. De magnifiques entrées de caves indiquent que le travail de la vigne et du vin a longtemps modelé la vie du pays. Dans le bourg, la prédominance de la pierre, la sobriété des façades dégagent une atmosphère quasi-religieuse et rappellent que Gy fut la principale seigneurie des archevêques de Besançon et leur refuge en cas de difficultés avec les citoyens de la ville épiscopale.

A DÉCOUVRIR

Le château de Gy

Importante forteresse féodale, propriété des archevêques de Besançon pendant 700 ans, elle a été plusieurs fois reconstruite et réaménagée par le cardinal de Choiseul au XVIII^e siècle. Mais c'est à l'ancien chancelier des Pays-Bas, François de Busleiden (1499 à 1502) que l'on doit, entre autres, la tour de plan octogonal. Sa façade reste de style gothique et se prolonge par une galerie. Aujourd'hui le bâtiment est une propriété privée.

La chapelle Notre-Dame du Sacré-Cœur

Implantée au lieu-dit « Le Calvaire » et dominant Gy, cette chapelle fut construite en 1870 à la suite d'un vœu demandant à la Vierge que Gy soit épargné lors de l'invasion prussienne. La structure d'un gothique moderne est en bon état et l'intérieur a été rafraîchi. Pour s'y rendre, prendre le chemin de randonnée montant depuis la place de l'Église.

Mairie : 03 84 32 85 28 / www.mairie-gy.fr

Office du tourisme : 03 84 32 93 93 / www.ot-montsdegy.com

Crédits photos : Mairie





Jougne DOUBS 1 950 hbts

Perché sur un promontoire dominant le paysage, Jougne matérialise la porte de France sur l'axe Suisse-Jura. Au débouché d'un des rares cols de la chaîne du Jura, ce passage était fréquenté dès l'époque gallo-romaine, et sûrement connu dès le Premier âge du Fer. Au Moyen Âge, la commune devient une voie commerciale et monastique. C'est une cité avec ses alpages, ses forêts, un havre de paix de la faune, une terre de ski et de randonnées.

A DÉCOUVRIR

La chapelle Saint-Maurice

Classée Monument historique, c'est un joyau comtois de l'art roman du XII^e siècle. Témoignage d'un prieuré érigé par les bénédictins, la chapelle avec sa crypte daterait du milieu du XII^e siècle. L'édifice était contrebouté par une abside à trois pans coupés. La nef unique, couverte d'une voûte en berceau brisé est rare en Franche-Comté.

Le monument aux morts

Orné de statues et de bas-reliefs, il est classé Monument historique. L'enfant qui a servi de modèle, Henri ROBBE, fut résistant durant la seconde guerre mondiale, et le sculpteur, son père, Paul ROBBE, fut maire de Pontarlier. Il est décédé dans les camps nazis. C'est aussi une sentinelle qui, depuis 1924, surveille la vallée dans cet axe historique de l'ancienne voie antique et royale.

Mairie : 03 81 49 11 75 / www.mairiedejougne.fr

Office du tourisme : 03 81 49 13 81 / www.tourisme-metabief.com

Crédits photos : Mairie, Arnaud Parent





Jussey HAUTE-SAÔNE 1 580 hbts

Fondée en l'an 300 après J-C, blottie au pied des collines des Capuçons et du Mont Simon, Jussey a su tirer son épingle du jeu par ses positions stratégiques. Politique d'une part, grâce à sa position frontalière au sein du comté de Bourgogne et économique d'autre part, grâce à la présence d'importantes voies commerciales telles que la Saône. Marchés et foires sont la grande tradition jusséenne. Aujourd'hui, patrimoine de caractère et nature rurale séduisent nombre de plaisanciers, promeneurs, cyclotouristes et pêcheurs.

A DÉCOUVRIR

La Marianne

Installée depuis 1849, elle est la plus ancienne représentation de l'effigie républicaine placée sur la place publique de France. La figure allégorique de la République brandit, de la main droite, un triangle, référence à la triade : Liberté-Égalité-Fraternité et présente d'autres symboles : la Liberté (sein et cuisse découverts), la République nourricière (couronne de blé et de raisins), la Force (le lion).

Fontaines et lavoirs

L'église Saint-Pierre remplace celle édifée au XIII^e siècle et remaniée au XVI^e siècle avec un clocher élevé sur son transept. Reconstituée au XVIII^e siècle, elle est l'œuvre de l'architecte Nicolas Nicolle et abrite des orgues classés datant de 1715. À la fin des travaux, le coq fut monté sur le clocher en 1758. La grille de clôture en fer forgé est du XVII^e siècle. Elle est également inscrite sur la route des retables de Haute-Saône.

Mairie : 03 84 68 11 49 / www.jussey.fr

Office du tourisme : 03 84 92 21 42 / www.jussey-tourisme.com

Crédits photos : Ringenbach





Le Bizot DOUBS 315 hbts

Elle est située au cœur du Parc naturel du Doubs Horloger. Ses paysages sont caractérisés par de grands espaces calmes composés de forêts, de zones humides et de pâturages ouverts et souvent entourés de murs en pierre sèche, qui font leur beauté. De belles pistes de ski de fond et des sentiers de randonnée permettent d'admirer ce paysage typique du Jura et offrent une vue sur la Suisse voisine. L'élevage laitier et l'exploitation forestière restent des activités traditionnelles toujours vivantes.

A DÉCOUVRIR

L'église Saint-Georges

De style gothique flamboyant, elle se dresse fièrement au centre du village depuis 1503. Sa charpente en forme de carène de bateau renversée supporte les 460 tonnes d'une impressionnante couverture de laves. L'édifice a connu de nombreuses réfections dont la plus notable est celle du clocher en 1733.

La Maison de Justice

En contrebas de l'église, la Maison de Justice construite en 1527 est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques. La fenêtre du juge, ainsi que sa tête qui orne la cheminée, rappelle que le bâtiment a d'abord été un tribunal. D'autres éléments sculptés, dites boules apotropaïques, sont supposées éloigner le mauvais sort... La Maison de Justice a été rachetée par l'Association l'Écolette qui poursuit l'activité du café devenu également un lieu écocitoyen, dans lequel de nombreuses animations sont proposées.

Mairie : 03 81 43 82 61 / lebizot.fr

Office du tourisme : 03 81 67 18 53 / pays-horloger.com

Crédits photos : CC8FC, Mairie





Lods DOUBS 250 hbts

Surplombant la Loue, le village de Lods apparaît comme une belle carte postale. Au XIX^e siècle, Lods, en village bas, possède forges, clouterie, tréfilerie, scieries, tuilerie, moulins, huilerie, martinet. Vers 1850, les forges de Lods deviennent la seconde usine du Doubs et comptent alors près de 500 ouvriers. Autrefois pays de la vigne, ses vieilles maisons, pour la plupart du XVI^e siècle, sont bâties sur des caves voutées semi-enterrées qui communiquaient souvent, formant un vaste réseau souterrain.

A DÉCOUVRIR

Le bourg

Cité au charme ineffable et au caractère très prononcé, Lods est membre de l'association des Plus Beaux Villages de France. Les maisons s'accrochent à la pente, les ruelles tortueuses et fort raides montent vers l'église, dont le clocher de tuf domine tel un phare. Construite à flanc de coteaux, la petite cité, patrie du peintre Lancrenon et du général Tripard, domine la route et la rivière sur laquelle trois barrages forment de magnifiques chutes d'eaux.

Le musée de la vigne

Dans une authentique maison vigneronne du XVI^e siècle, le musée de la vigne créé en 1969 abrite une importante collection d'outils qui retracent les paysages et savoir-faire viticoles passés.

Mairie : 03 81 60 90 11 / www.lods.fr

Office du tourisme : 03 81 62 21 50 / www.destinationlouelison.com

Crédits photos : Mairie





Lormes NIÈVRE 1 285 hbts

Érigée en paroisse avant le X^e siècle, la cité est antique. Un patrimoine plus récent tend les bras aux visiteurs, avec ses lavoirs, la chapelle du Vieux-Château, la Bascule, mais aussi ses paysages et ses sites remarquables ; la Justice, où le gibet a laissé place à une table d'orientation, l'étang du Goulot, les promenades situées entre l'Hôpital et les restes de l'ancien Château de la maison de Challons, au site du Moulin du bois. La commune est aussi devenue un lieu de résidence pour les artistes : photographes, peintres, sculpteurs ouvrent leurs ateliers et leurs boutiques.

A DÉCOUVRIR

Les Gorges de Narveau

Site naturel classé, les Gorges de Narveau où s'écoule en cascates la rivière de l'Auxois, sont appréciées pour son sentier pédestre de 1.5 km et ses rochers d'escalade.

L'église Saint-Alban

Lors de la tourmente révolutionnaire, les Lormois participèrent à l'inauguration du Temple de la raison en 1794, dans l'enceinte de l'église du XII^e siècle (dont on peut admirer le tableau par Corot, au musée de Hartford, Connecticut-USA). On vit tomber la vieille église du XII^e siècle en 1865. L'église actuelle est de style néo-roman-byzantin et domine un vaste panorama sur la montagne Saint-Alban.

Mairie : 03 86 22 31 55 / www.lormespetitevilledufutur.fr

Office du tourisme : 03 86 22 82 74 / www.morvansommetssetgrandslacs.com

Crédits photos : Florence Saugeras, Karine Floquet





Marnay HAUTE-SAÔNE 1 550 hbts

À la fois témoignage vivant d'une histoire riche et passionnante, cette cité contemporaine est tournée vers l'avenir. Son plan d'eau de 24 ha parsemé d'îles où la faune et la flore baignent dans un écrin de verdure mais aussi son château du XII^e siècle qui surplombe fièrement la rivière, sont à découvrir. Lors de la seconde campagne menée par Louis XIV, en 1674, Marnay fut une des premières cités comtoises conquises par les Français. Son château fut laissé à l'abandon, de sorte qu'il n'en reste qu'une muraille, la porte du Pont-levis, et une tour subsiste également des vestiges de fortifications construites au XIV^e siècle.

A DÉCOUVRIR

L'hôtel de Santans

Il existait un hôpital à Marnay, fondé par les seigneurs de la cité, semblerait-il dès le XII^e siècle. L'Hôpital fût complètement détruit pendant la guerre de Dix Ans par l'incendie de la ville ordonné le 29 juin 1637. Il a été reconstruit par la famille Terrier de Santans, au XVI^e siècle, il présente une façade à deux niveaux percée de fenêtres à meneaux, encadrée de deux avant-corps.

Le Festi'Môme

Cette manifestation culturelle, ludique et éducative unique a été créée en 2003. Elle s'inscrit comme un rendez-vous incontournable de la fin de l'été (dernier dimanche du mois d'août). Spectacles, déambulations, espaces ludiques, Festi'Mômes vise à favoriser également l'éveil artistique. Ainsi, une large place est faite aux ateliers créatifs. Son seul objectif, faire le bonheur des enfants.

Mairie : 03 84 31 74 42 / www.marnay70.com

Office du tourisme : 03 84 31 90 91 / www.ot-valmarnaysien.com

Crédits photos : OI Val Marnaysien, site la Bière ki cool





Martailly-lès-Brancion SAÔNE-ET-LOIRE 130 hbts

L'agriculture est surtout tournée vers la vigne (Mâcon Cruzille, Mâcon-Villages, crémant de Bourgogne...). C'est un village préservé aux maisons typiques du Haut-Mâconnais. Entouré de forêts, il est le point de départ de nombreuses balades ou randonnées. Situé au cœur du Pays d'Art et d'Histoire entre Tournus et Cluny, l'activité touristique est florissante grâce au site médiéval de Brancion.

A DÉCOUVRIR

Le site médiéval de Brancion

Le château offre une vision de l'évolution castrale, de l'époque carolingienne aux guerres de religion au cours desquelles il tombe pour la première fois de son histoire en 1594. Son déclin prendra fin en 1860 lorsque le comte Victor de Murard de Saint-Romain achète les ruines et les relève. L'association « la Mémoire Médiévale » entreprend des travaux de restauration tous les ans pour lui redonner sa splendeur d'antan.

Les cadeules ou cabordes

Dans le Mâconnais-Tournugeois, les constructions en pierre sèche s'appellent : cadoles ou cadeules et les murs en pierre sèche : murgers ou meugers. Un recensement effectué par une association a permis de répertorier 160 cadeules sur la commune. Dans les murs ou dans les abris, des « potières » servaient à entreposer le repas et la boisson dans un endroit frais et ombragé. Avec le progrès, l'industrialisation et la mécanisation, les cadeules ne seront plus guère utilisées et tomberont peu à peu en ruine.

Mairie : 03 85 51 12 56

Office du tourisme : 03 85 27 00 20/www.tournus-tourisme.com

Crédits photos : Patrick Talmeijer, Buck Rodgers





Mézilles YONNE 520 hbts

La commune de Mézilles, une des plus étendues du département, est située au milieu du plateau de Puisaye, bordée par le Loiret et la Nièvre. Mézilles, sous le nom d'origine celte de Miciglis, était située sur la route du fer avant l'époque Gréco-romaine. On note la présence de nombreuses maisons « fortes » chargées de défendre Saint-Fargeau telles la ferme de « Saimbault », Le Fort et Nailly.

A DÉCOUVRIR

L'église Saint-Marien

L'église paroissiale, est dédiée à Saint-Marien. A l'origine, une seule nef (quelques vestiges romans sont encore visibles dans le chœur), mais la reconstruction de l'église date essentiellement du XVI^e siècle avec adjonction du collatéral sud. Une grande partie du mobilier a été inscrite à l'inventaire des Monuments historiques : stalles, boiseries, chaire, banc d'œuvre, autels latéraux, statues, tableaux.

La tour et le jardin communal, dit Jardin Ribaudin

La tour attire le regard, ce n'est ni un ouvrage défensif, ni un pigeonnier, seulement un ouvrage décoratif ; il est à noter toutefois qu'elle renferme un puits intérieur animant le système hydraulique de ce jardin remarquable. C'est un lieu de promenade et de rassemblement pour des événements tels que la Fête du Jardin qui a lieu le jeudi de l'Ascension et les jeux traditionnels du 14 juillet.

Mairie : 03 86 45 41 44

Office du tourisme : 03 86 74 10 07 / www.puisaye-tourisme.fr

Crédits photos : Mairie, CC38FC





Montbozon HAUTE-SAÔNE 630 hbts

Traversé par l'Ognon, Montbozon est occupé depuis la préhistoire : on y a découvert une station néolithique. En parcourant les rues et ruelles, nous découvrons le couvent des dominicains et l'église de la Nativité de Notre-Dame bâtis dès 1450, une maison forte édifée vers 1550, ancien collège de Jésuites, mais aussi un château du XVIII^e siècle reconstruit à l'endroit d'un château féodal détruit au XVII^e siècle qui surplombe l'Ognon. Avec sa belle Fontaine du Cygne ou encore ses quatre maisons anciennes dotées de tours ou tourelles remarquables, Montbozon est un bourg qui a traversé les siècles en gardant son cachet ancien.

A DÉCOUVRIR

Le presbytère

Après l'édification du couvent des dominicains, ce sont un couvent de religieuses associé à un hôpital et enfin une église qui ont vu le jour. Cette première construction a été détruite par faits de guerre en 1534 et fut relevée et agrandie au XVIII^e siècle pour y établir le presbytère, en activité jusqu'en 2018. En 2024 la rénovation du bâtiment et de la place de l'Église avec implantation d'un restaurant ont été inaugurés.

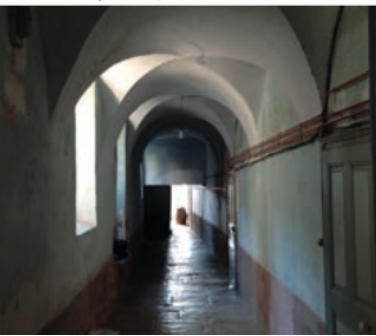
Les biscuits de Montbozon

Montbozon est renommé pour son fameux biscuit « le roi des desserts, le dessert des rois ». On raconte qu'un certain Joseph Guichard, pâtissier à la cour de Louis XVI, se serait réfugié à l'Hôtel de la Croix d'Or et aurait communiqué la recette d'un biscuit à Mlle Prudhon qui tenait un commerce et une pâtisserie à côté. En 1860, Michel Prosper Lanternier l'épousa et développa la fabrique des biscuits en la faisant connaître à travers le monde.

Mairie : 03 84 92 32 27

Office de tourisme : 03 84 91 84 98 / www.tourisme7rivieres.fr

Crédits photos : Mairie, CC38FC





Morteau DOUBS 7 245 hbts

Au cœur de l'Arc jurassien franco-suisse, Morteau, issue du latin la «mortua aqua» est une petite ville au patrimoine architectural de grande qualité. Son histoire s'écrit en l'an mil avec les moines de l'abbaye de Cluny. Le Doubs qui la traverse s'y attarde en des méandres tranquilles. La ville possède de nombreux atouts touristiques avec un riche patrimoine naturel et la production de divers produits régionaux. Située sur la route des microtechniques, elle est caractérisée par son activité horlogère.

A DÉCOUVRIR

Le château Pertusier

Château de style Renaissance du XVI^e siècle classé Monument historique, il abrite le Musée de l'Horlogerie depuis 1985 et possède des collections exceptionnelles d'horloges, montres et machines. Au XVII^e siècle, les Suédois attaquèrent la ville, les empreintes des balles lancées sont encore visibles. Ravagé par un incendie en 1938, seul le rez-de-chaussée sera sauvé.

La saucisse de Morteau

Production emblématique de la ville, sa fabrication remonte au XVI^e siècle et coïncide avec la construction des fermes à «tuyé», cheminée centrale dotée d'une immense hotte pyramidale en bois de résineux de 12 à 15 m de haut dans laquelle on fumait les viandes pour mieux les conserver. La saucisse est protégée par une Indication Géographique Protégée (IGP) depuis 2010.

Mairie : 03 81 68 56 56 / www.morteau.org

Office du tourisme : 03 81 67 18 53 / www.pays-horloger.com

Crédits photos : Mairie





Mouthier-Haute-Pierre DOUBS 360 hbts

Située dans la Haute vallée de la Loue, au débouché des gorges de Nouailles, canyon profond de 150 à 350 m, la cité s'est implantée au cœur d'un amphithéâtre de verdure, dominé par les belvédères de la Roche de HautePierre et du Moine. Autour du monastère qui lui a donné naissance, il présente un ensemble homogène de bâtisses mitoyennes bordées de ruelles étroites et tortueuses, dont les portes de caves rappellent un passé vigneron.

A DÉCOUVRIR

Le patrimoine naturel

La présence de nombreux sites archéologiques sur le territoire de la commune témoigne d'une occupation humaine dès le Néolithique, principalement dans les grottes, notamment les grottes de la Baume Archée et des Faux-Monnayeurs. Les paysages de la commune présentent beaucoup d'éléments marquants dont les gorges de Nouailles, la cascade du Syratu haute de 50 m.

La fête des Failles

Tradition héritée du Moyen Âge, elle était autrefois célébrée par les vignerons qui brulaient les sarments de vigne pour protéger la récolte à venir. Aujourd'hui, elle se déroule chaque année après l'épiphanie. Les villa geois montent en procession jusqu'à la colline de Sainte-Foy, allument un grand brasier servant à enflammer des torches composées de branches de tilleul, appelées failles, qu'ils font ensuite tourner à bout de bras en chantant.

Mairie : 03 81 60 91 10

Office du tourisme : 03 81 62 21 50 / www.destinationlouelison.com

Crédits photos : JC Wakenhut





Orgelet JURA 1 610 hbts

Ex-place forte médiévale élevée sur un éperon rocheux au pied du Mont Orgier (672 m) qui lui a donné son nom, Orgelet possède encore un ensemble bâti remarquable malgré les guerres et les incendies qui dévastèrent plusieurs fois la cité au cours des siècles. Si la plaine d'Orgelet a livré des vestiges celtiques ou romains, c'est sous la famille des Chalon que la cité prend de l'importance. Du fait de sa position géographique, à proximité de nombreux sites touristiques, Orgelet est un territoire propice à l'évasion, aux randonnées à pied, à cheval, en VTT ou aux activités nautiques.

A DÉCOUVRIR

Église Notre-Dame de l'Assomption

Datant du XVII^e siècle, elle est surmontée d'un clocher haut de 55m, possède l'orgue le plus ancien de Franche-Comté, ainsi qu'un chasublier remarquable. Entièrement restaurée en 1994, elle est surmontée d'un imposant clocher. Des visites guidées sont organisées régulièrement.

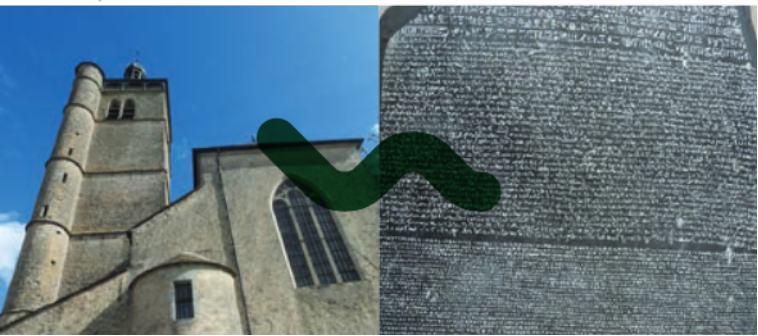
Pierre-François-Xavier Bouchard

Né à Orgelet (1771-1822), il fut lieutenant dans l'armée de Bonaparte lors de la Campagne d'Égypte. Il découvre en juillet 1799 la Pierre de Rosette lors de la réfection du Fort Jullien, une ancienne fortification de la ville de Rachid (francisée en Rosette). La découverte fut diffusée en France et à travers l'Europe. Les copies réalisées permettront à Jean-François Champollion de déchiffrer les hiéroglyphes en 1822.

Mairie : 03 84 35 54 54 / www.orgelet.com

Office du tourisme : 09 70 71 77 05 / www.juratourism.com

Crédits photos : Mairie





Ornans DOUBS 4 505 hbts

Dans la cité plane une ambiance vénitienne : maisons suspendues, jardins étroits, pont sautant d'une rive à l'autre dans de beaux éclats d'or et de bleu. Ornans joue de la Loue qui la traverse, des lumières qui l'illuminent les nuits d'été et des cours secrètes et discrètes, des hôtels particuliers qui se cachent derrière. La cité est célèbre pour ses maisons pittoresques qui surplombent la Loue, en encorbellement sur piliers.

A DÉCOUVRIR

Le château fort

Érigé au Moyen Âge, il joue un rôle défensif car il est situé à l'aplomb d'un gué très convoité sur la rivière la Loue. Établi en nid d'aigle sur un site escarpé, l'édifice a d'emblée vocation de citadelle. Après plusieurs sacs, pillages et attaques, il est rasé par les troupes de Louis XIV en 1674. Demeurent aujourd'hui quelques vestiges de pierre et la chapelle Saint-Georges, épargnée. Son belvédère offre une vue panoramique sur le site d'Ornans.

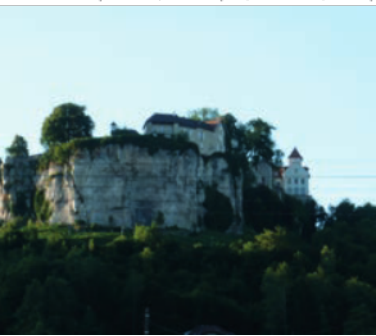
Le musée Courbet

Également maison natale de Gustave Courbet, elle célèbre le chef de file de l'école réaliste mondialement connu. Souvent exclu des expositions académiques, son «art du vivant» annonce l'impressionnisme, l'art moderne occidental et la peinture paysagiste comtoise. Issu d'un milieu paysan-bourgeois, il soutient la Commune et refuse la Légion d'honneur. Après un séjour en prison, il est contraint de s'exiler en Suisse où il y meurt en 1877.

Mairie : 03 81 62 40 30 / www.omans.fr

Office du tourisme : 03 81 62 21 50 / www.destinationlouelison.com

Crédits photos : Mairie, M. Claude Jacquotot, Voiliers sur la mer, crédit Wikipédia





Pesmes HAUTE-SAÔNE 1 100 hbts

Pesmes fait partie des 172 communes labellisées «Plus Beaux Villages de France». Ancienne place stratégique sur la voie menant de Gray à Dole, Pesmes résulte d'une histoire agitée par les diverses occupations dont elle fut l'objet avant de devenir française en 1678 seulement. La cité n'en a pas moins conservé un riche patrimoine : vestiges du château, église Saint-Hilaire des XIII^e et XVI^e siècles, portes. Le long de la charmante rivière Ognon, les demeures de notables et les maisons vigneronnes évoquent le passé viticole du village et les riches heures de la métallurgie comtoise.

A DÉCOUVRIR

Le château

Les traces les plus anciennes datent, sans doute, du X^e siècle. Le château possédait également un vaste donjon et un très grand corps de bâtiment. Henri IV séjourne une dizaine de jours en 1595, la ville s'étant gracieusement donnée à lui, sans effusion de sang. Vous pouvez vous promener le long des anciens remparts, vous profiterez d'un joli point de vue sur la vallée de l'Ognon.

Les forges

Tout d'abord usine métallurgique aux XVII^e et XVIII^e siècles, le site devient usine de taillanderie fin XIX^e siècle avant de servir comme centrale hydroélectrique au XX^e siècle. Aujourd'hui, les bâtiments communaux accueillent des artisans d'art et l'association «Forgespesmes» qui anime des ateliers théâtre et organise différents événements : concerts, expositions, projections de films, conférences.

Mairie : 03 84 31 22 27 / www.pesmes.fr

Office du tourisme : 03 84 65 18 15 / www.tourisme-valdegray.com

Crédits photos : Mairie





Pierre-de-Bresse SAÔNE-ET-LOIRE 1 960 hbts

Au carrefour de trois départements (Saône-et-Loire, Côte d'Or, Jura), elle domine l'opulente vallée du Doubs et marque, par sa position, la fin de la Terre de Bresse. La commune tire son nom (Pierre) d'un monument mégalithique, certainement un sépulcre gaulois. L'habitat rural bressan se caractérise par la longueur du corps de ferme, alliant l'utilisation de la brique et du bois. La Bresse Bourguignonne se découvre à pied, à vélo, à cheval, en bateau ou en voiture. Au cœur du bocage bressan, l'histoire se révèle à travers son patrimoine naturel, gastronomique et architectural.

A DÉCOUVRIR

Le Château, son Écomusée et son parc

Le château est construit du XVII^e au XVIII^e siècle, sur les ruines de l'ancienne forteresse. Le parc, doté d'arbres majestueux, recèle de nombreuses curiosités à découvrir au gré des allées. L'écomusée permet d'apprécier les milieux naturels, l'histoire, les aspects de la vie traditionnelle, les situations géographiques, économiques et sociales actuelles de la Bresse Bourguignonne.

Les poulets de Bresse

La volaille de Bresse est la seule au monde à bénéficier d'une AOC-AOP. Elle se caractérise par ses plumes blanches, ses pattes bleues, sa crête rouge. Elle est élevée en toute liberté et doit être exclusivement nourrie de maïs et de produits laitiers. La saveur des poulets, chapons et poulardes de Bresse réglera votre palais.

Mairie : 03 85 76 24 70 / www.pierredebresse.fr

Point Information touristique : 03 85 76 85 78 / www.bresse-bourguignonne.com

Crédits photos : Mairie, Pixabay





Pin HAUTE-SAÔNE 740 hbts

Établie à flanc de coteau au pied des Monts de Gy et dominant la vallée de l'Ognon, Pin est une petite cité rurale idéalement située qui offre une riche faune et flore naturelle. Sa position a également favorisé l'installation d'un château-fort. Depuis la Révolution française et la départementalisation, la rivière Ognon sépare administrativement les départements du Doubs et de Haute-Saône. L'ancienne commune s'est donc vu scindée en deux parties, au nord de l'Ognon, Pin (Haute-Saône) et au sud Émagny (Doubs). Dotée d'un tissu associatif dynamique, Pin compte un Orchestre d'harmonie créé en 1885 qui est reconnu régionalement et nationalement.

A DÉCOUVRIR

Le château

Propriété de Jean de Scey au XV^e siècle, de Philippe-Eugène Chifflet fin du XVII^e siècle, le corps de logis actuel a été construit au XVIII^e siècle par Christophe Ignace de Chaillot. Robuste construction barlongue à un étage, la sobriété de l'ensemble est rompue par un avant-corps cintré sur la façade. Dès l'entrée, le paysage vallonné offre une vue sur le château de Moncley. Visites programmées avec l'Office de Tourisme du Val Marnaysien et dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine.

Mairie : 03 81 55 02 99 / www.communedepin.fr

Office du tourisme : 03 84 31 90 91 / www.ot-valmarnaysien.com

Crédits photos : Mairie

Le Circuit des Fontaines et Lavoirs

Au XIX^e siècle, la commune décida d'alimenter le village en eau. Le Vicomte du Taillis, propriétaire d'une source et des forges de la Romaine accepta la captation de l'eau à condition que la commune achète la fonte de ses forges pour réaliser les travaux. Une brochure vous permettra de découvrir les fontaines et lavoirs dont il reste aujourd'hui 16 éléments architecturaux, mais aussi d'admirer de belles bâtisses qui forgent le caractère de cette petite cité.





Poligny JURA 4 380 hbts

Des vestiges indiquent que le territoire de Polemniacum a été occupé dès la pré-histoire. A l'époque gallo-romaine, c'est une ville-marché au carrefour de régions prospères : les pays rhénans et méditerranéens, par la vallée du Rhône. Les couleurs de Poligny s'affirment dans un paysage abrupt et mystérieux. Là, le palais se partage entre les vins et le Comté, les couleurs pourpres et les senteurs de sous-bois. La ville est renommée pour les produits de son terroir, notamment les vins et le Comté, mais aussi pour ses établissements d'enseignement et son riche patrimoine.

A DÉCOUVRIR

La collégiale Saint-Hippolyte

Construite au début du XV^e siècle, le bâtiment s'inscrit dans les débuts du gothique flamboyant. L'élégance de la collégiale symbolise l'importance religieuse et culturelle du lieu. Dès son origine, elle cumule les statuts de collégiale et d'église paroissiale. Elle abrite une superbe collection de statues de l'école bourguignonne également du XV^e siècle.

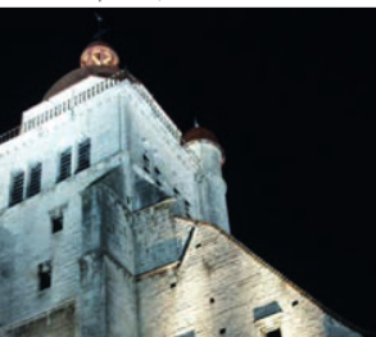
La maison du Comté

Poligny est la capitale du Comté, fromage à pâte cuite pressé et affiné pendant 4 à 36 mois dans des caves. Sa couleur ivoire et son arôme noisette varie selon son âge. Il est fabriqué à partir du lait des vaches montbéliardes, nourries à l'herbe fraîche et au foin séché. Il bénéficie d'une appellation contrôlée depuis 1976. La maison du Comté retrace l'histoire, les exigences et le savoir-faire des fromagers.

Mairie : 03 84 73 71 71 / www.ville-poligny.fr

Office du tourisme : 03 84 73 01 34 / www.coeurdujura-tourisme.com

Crédits photos : Mairie, site maison du comté





Quingey DOUBS 1 335 hpts

Site privilégié, occupé dès le V^e siècle, ses premiers habitants donneront le nom de Quingey, « le beau séjour » (en celtique, quin : beau et gy : séjour). Située sur la Voie Romaine qui mène de Lyon à Strasbourg, Quingey existe en fait depuis bien avant le III^e siècle et deviendra une place de défense importante des souverains de la Franche-Comté avec son château féodal. Aujourd'hui, ne restent de l'édifice qu'une tour dite « Calixte II », du nom du pape né à Quingey au XI^e siècle, un escalier avec une rampe en fer forgé et une descente de cave. Quingey a obtenu le statut de Ville en 1814 sur ordonnance du roi Louis XVIII.

A DÉCOUVRIR

L'église Saint-Martin

La première église datant de la fin du XIII^e siècle est démolie à la Révolution. La chapelle construite en 1762 devient l'église paroissiale. La nef est refaite et les bas-côtés sont construits au milieu du XIX^e siècle. Elle est restaurée en 1985. La toile au-dessus du retable est l'œuvre du peintre Félix-Henri Giacomotti né à Quingey.

Les Promenades

Sous Louis XV, la rive gauche de la Loue s'est embellie d'une plantation de platanes. Ce lieu fut appelé « Les Promenades » et demeure aujourd'hui encore l'endroit préféré des Quingeois avec sa situation privilégiée en bord de Loue. C'est de là que vous aurez la plus jolie vue du bourg, qui, de la rive opposée se reflète dans la rivière.

Mairie : 03 81 63 63 25 / www.quingey.fr

Office tourisme : 03 81 62 21 50 / www.destinationlouelison.com

Crédits photos : Mairie





Ray-sur-Saône HAUTE-SAÔNE 220 hbts

Surplombé par le château des Sires de Ray qui domine la Saône de plus de soixante mètres, le bourg de Ray étage ses maisons anciennes autour de l'église. L'ensemble de son patrimoine architectural et paysager remarquable est à découvrir : la collégiale Saint Pancrace, le lavoir dessiné par l'architecte Ringuélet en 1844, la maison dite du chapitre du XV^e siècle. Une application « LegendR » est téléchargeable pour découvrir le village en famille.

A DÉCOUVRIR

Le château

Edifié au X^e siècle, le château a appartenu aux sires de Ray, dont Othon de la Roche qui participa à la quatrième croisade et devint Duc d'Athènes. Au XVII^e siècle, le château entre dans le patrimoine de la famille Marmier. Il devient ensuite propriété de la famille de Mérode, puis des Marmier-Choiseul. La dernière héritière, Diane de Salverte, a légué le château au département de la Haute Saône en 2015. Le parc arboré est un agréable lieu de promenade.

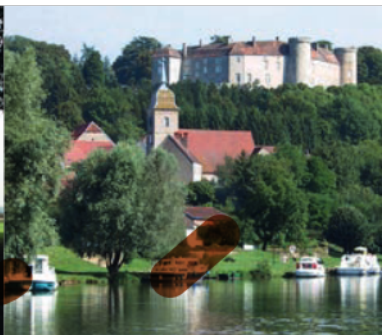
La Saône

Pêcheurs et meuniers sont recensés depuis le Moyen Âge. Jusqu'au XVIII^e siècle, la batellerie était une activité florissante jusqu'à ce qu'elle soit concurrencée par le chemin de fer. Ray-sur-Saône offre un cadre idéal pour la détente et la flânerie le long des berges, près du moulin ou de l'ancien bac avec des aires de pique-nique aménagées. Des pontons d'amarrage sont mis à la disposition des plaisanciers sur le bras de la Vieille Saône.

Mairie : 03 84 78 00 42

Office de Tourisme : 03 84 67 67 19 / www.entresaoneetsalon.fr

Crédits photos : Mairie





Rogny-les-Sept-Écluses YONNE 710 hbts

Située en Puisaye-Forterre, la cité tire son nom de son impressionnant ouvrage des 7 écluses. Le cœur du village propose deux architectures et ambiances différentes. Le Haut-Bourg s'organise autour de l'église et sa place, caractérisé par un bâti très ancien et des rues étroites. Le Bas-Bourg s'organise autour du Loing et du Canal de Briare avec son ancienne échelle d'écluses. Il est fondamentalement lié à l'eau, le bâti est moins ancien et les rues sont plus larges.

A DÉCOUVRIR

Les écluses

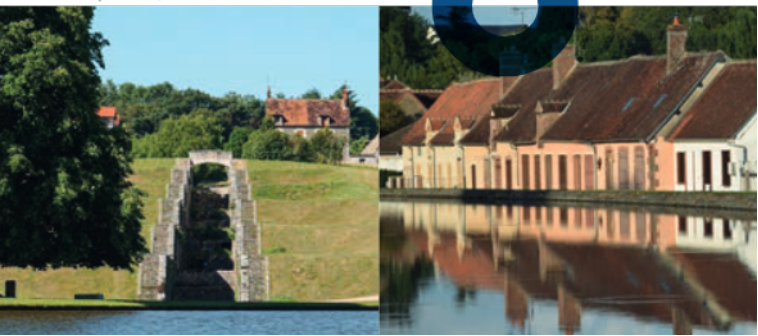
Le Canal de Briare et son principal ouvrage des 7 écluses font partie d'un gigantesque projet conçu par Henri IV et Sully dès 1597, pour unir la Méditerranée à l'Océan et à la Manche. C'est Hugues Cosnier qui imagine cet ensemble de six écluses, accolées plus tard par une septième.

Le canal de Briare

Rogny-les-Sept-Écluses est le seul village de l'Yonne à être traversé par le Canal de Briare. Il établit, avec le canal du Loing, la relation entre les bassins de la Loire et de la Seine. Il mesure 54 km et comporte 32 écluses. Le canal de Briare est le premier canal à point de partage construit en Europe. Commencé en 1604, il fut terminé en 1642.

Mairie : 03 86 74 51 78 / www.rogny-les-7-ecluses.fr
Office de tourisme : 03 86 74 57 66 / www.puisaye-tourisme.fr

Crédits photos : Mairie, Arsène Jurman





Rougemont DOUBS 1 035 hbts

Cité intrigante avec ses maisons serrées au flanc et au pied des vestiges de la citadelle, Rougemont est un ancien bourg castral. Les traces des fortifications médiévales sont encore visibles aujourd'hui. De nombreuses caves vigneronnes témoignent de son passé viticole. Dans le centre du bourg, les visiteurs peuvent admirer d'autres curiosités : l'ensemble formé par l'Hôtel de ville, l'ancienne halle aux grains, le lavoir et la fontaine à colonne cannelée, datant du XIX^e siècle mais aussi le château Vorget, la fontaine de la Vierge ou quelques calvaires anciens.

A DÉCOUVRIR

Le lavoir à impluvium

Adossé à la halle aux grains et de même facture, il a été conçu comme l'impluvium antique, avec ses 4 pans de toiture inclinés vers l'intérieur pour recueillir les eaux de pluie. Sa charpente de bois est supportée par des poutres verticales en bois qui reposent sur des socles de pierre. Il comporte deux bassins : un grand pour le lavage et un petit pour le rinçage. L'eau arrivait par deux jets opposés dans chacun des bassins. Il sert aujourd'hui de lieu d'exposition.

Mairie : 03 81 86 90 06 / www.rougemont-doubs.fr

Office du tourisme : 03 81 86 99 52 / www.ot-2valleesvertes.fr

Crédits photos : Mairie

La Grande Fouille

Elle a lieu chaque année le dernier dimanche de juillet. Plus grande brocante de l'Est, elle attire de très nombreux chineurs français mais aussi étrangers. Objets de brocante et antiquités sont déballés par plus de 300 exposants amateurs et professionnels sur près de 3 km d'étals dans les rues du centre-bourg.





Saint-Amand-en-Puisaye NIÈVRE 1 230 hbts

Située sur la rive gauche de la Vriille et sur le tracé de l'ancienne voie romaine qui reliait Autun à Paris, cette cité possède un très beau château Renaissance et une église des XII^e-XIII^e siècles. Le quartier le plus ancien abrite un rare vestige, quasiment intact, d'une poterie du XIX^e siècle : la Maison de la Mémoire Potière où votre guide vous fait faire un saut dans le temps et termine la visite par une démonstration de tour.

A DÉCOUVRIR

Le château

Autrefois forteresse féodale, le château a été reconstruit à l'époque de la Renaissance par Antoine de Rochechouart, entre 1530 et 1540. Il peut être considéré comme l'un des premiers châteaux de la Loire et la plus belle demeure Renaissance du nivernais. Au sein du château, le Musée du grès retrace quatre siècles d'une histoire potière qui a façonné le paysage et les hommes de la Puisaye nivernaise. Dans le parc, les communs abritent une galerie d'art contemporain et des artisans d'art.

La poterie

Pays des potiers par excellence depuis le XIV^e siècle c'est une tradition encore bien vivante aujourd'hui avec l'existence du centre international de formation aux métiers d'art et de la céramique. Une vingtaine de potiers exerce dans la cité et plus particulièrement Faubourg des potiers.

Mairie : 03 86 39 63 72 / www.saint-amand-en-puisaye.fr
Office de Tourisme : 03 86 39 63 15 / www.puisaye-tourisme.fr

Crédits photos : Mairie





Saint-Fargeau-et-Septfonds YONNE 1 480 hbts

La première mention d'un Sanctus Ferreolum date du IV^e siècle. En 980, l'évêque d'Auxerre et demi-frère d'Hugues Capet élève un rendez-vous de chasse fortifié. La guerre de Cent Ans (1337-1453) ravage ensuite la contrée avant les reconstructions successives. Capitale de la Puisaye, son riche passé a engendré l'étonnante diversité du patrimoine avec des édifices prestigieux, classés Monuments historiques : le Château, le Beffroi, l'église Saint-Ferréol, la Chapelle Sainte-Anne et un bourg remarquable : rues, maisons anciennes, ponts, lavoirs...

A DÉCOUVRIR

Le château

Au XV^e siècle, le rendez-vous de chasse fortifié apparaîtra sous sa forme pentagonale flanqué de six grosses tours. La Grande Mademoiselle, cousine de Louis XIV, fait intervenir l'architecte Le Vau, à qui l'on doit Versailles, sur les façades intérieures du château. Il laisse un des plus beaux exemples de classicisme français. Jean d'Ormesson, écrivain, académicien, a passé sa jeunesse au château qui sera largement évoqué dans son roman « Au plaisir de Dieu ».

Le musée de l'Aventure du Son

Installé dans un ancien couvent du XVII^e siècle au cœur de la cité, c'est une collection publique unique en Europe. Le musée expose plus de 1000 instruments de musique mécanique, phonographes et radios et propose de découvrir l'évolution du son grâce à des objets exceptionnels : orgues de barbarie, pianos mécaniques, premières inventions de Cros, Edison, Lioret, Pathé, jusqu'aux appareils Pioneer.

Mairie : 03 86 74 01 41 / www.saint-fargeau-septfonds.fr
Office de tourisme : 03 86 74 10 07 / www.puisaye-tourisme.fr

Crédits photos : Arsène Juman





St-Gengoux-le-National SAÔNE-ET-LOIRE 1 060 hbts

Ancien doyenné de l'Abbaye de Cluny et Cité royale dès le XII^e siècle, ce lieu chargé d'histoire ne demande qu'à dévoiler la richesse de son patrimoine. Autrefois entourée par une ceinture fortifiée et des fossés, la ville ancienne conserve, des deux enceintes successives, 10 tours dont l'ancien donjon, des parties de remparts ainsi que des ruelles pavées et des maisons anciennes. L'église du XII^e siècle, pour partie remaniée au XVI^e siècle après les guerres de religion, se distingue avec son beffroi relié au clocher par un pontet de bois. La cité offre en outre une forte diversité commerciale et artisanale.

A DÉCOUVRIR

La maison du Bailli

Elle est située dans la rue de l'Église. L'entrée à linteau en accolade, qui permet de dater la construction à peu près du XIV^e siècle, débouche sur un escalier à encorbellement. Une maison de la même époque, également bien conservée, se situe rue de l'Abondance.

La gare

Point central de « La Voie Verte », l'ancienne voie ferrée transformée en piste cyclable relie Chalon-sur-Saône à Mâcon en passant par Cluny. La gare est un parfait exemple de l'architecture ferroviaire du XIX^e siècle. On peut y louer tout au long de l'année tous types de vélos pour découvrir les plus beaux coteaux, vignobles et paysages de Saône-et-Loire.

Mairie : 03 85 92 61 67 / www.saint.gengoux.fr

Office du tourisme : 09 77 35 14 40 / www.tourisme-sud-cote-chalonnaise.com

Crédits photos : Mairie, M. Morin





Saint-Hippolyte DOUBS 965 hbts

Au confluent du Doubs et du Dessoubre, Saint-Hippolyte concentre les attraits d'un patrimoine historique remarquable et une dynamique commerciale et de services surprenante. Toute l'histoire de la cité s'articule autour de trois sites à visiter : l'église collégiale et paroissiale, le couvent des Ursulines et les grottes de la Roche. Un circuit du patrimoine permet de visiter la vieille ville (patrimoine-saint-hippolyte.fr) à votre rythme à n'importe quelle saison. La cité se découvre lors d'une balade en moto, d'une marche sur le GR5, en VTT en empruntant la GTJ ou même en canoë sous les arches du Pont du Doubs dans le cadre d'un sentier nautique labellisé par la Fédération de Canoë-kayak.

A DÉCOUVRIR

Le couvent des Ursulines

Édifice imposant surplombant le Doubs, le couvent des Ursulines fût un lieu de formation avant de remplir d'autres fonctions (sous-préfecture, tribunal, prison) pour être à nouveau dédié à l'enseignement. Recensant plusieurs éléments classés, le couvent est bordé par les vestiges du mur d'enceinte de la ville et se prolonge depuis les Halles par le lavoir.

La foire à la saucisse

Le 1^{er} dimanche de mai, de nombreux visiteurs affluent à l'affût de bonnes affaires et d'un repas cuisiné à base de saucisse, spécialité de la cité. À cette occasion, un défilé burlesque traverse le village dans une ambiance familiale. Cette journée, gratuite, lance la saison où suivront d'autres animations.

Mairie : 03 81 96 55 74 / www.ville-saint-hippolyte.fr

Office du tourisme : 03 81 96 58 00 / www.pays-horloger.com

Crédits photos : Mairie





Saint-Père YONNE 290 hbts

Anciennement nommée Saint-Père-Sous-Vezelay, la cité est située à 2 km de Vezelay. Le territoire communal s'intègre dans un ensemble paysager du plateau forestier et des collines polyculturelles de l'Avallonnais. Commune du Parc Naturel Régional du Morvan, Saint-Père bénéficie d'une grande diversité de milieux naturels, d'affleurements rocheux et d'anciennes carrières. L'eau est omniprésente sur le territoire. La cité possède différents monuments qui témoignent d'un riche passé historique. Le village réunit également deux hameaux : Fontette et Nanchèvre.

A DÉCOUVRIR

Les Fontaines Salées

Situé en rive gauche de la Cure, à 1 km au Sud de Saint-Père, le site archéologique des Fontaines Salées doit toute son histoire à la présence dans son sous-sol de nombreuses émergences d'eau minérale légèrement salée et radioactive. Cette eau présente des dégagements gazeux intermittents. Ce phénomène géologique, unique dans la région, est dû à la rencontre de deux failles permettant la remontée d'eaux profondes traversant les argiles salées.

Mairie : **03 86 33 26 62** / www.saint-pere.fr

Office du tourisme : **03 86 34 14 19** / www.destinationgrandvezelay.com

Crédits photos : Mairie, Voiliers sur la mer, crédit Wikipédia

La Cure

Rivière du centre de la France, la Cure prend sa source dans le Morvan à Anost dans un massif forestier, à 725 m d'altitude. Longue de 112 km, elle est le principal affluent de l'Yonne, rivière aux eaux brunes de type granitique, elle s'écoule dans une magnifique vallée boisée et encaissée. Le lieu est idéal pour pratiquer des activités de plein air.





Saint-Privé YONNE 530 hbts

Situé au nord-ouest de la région, le village est entouré de hameaux dans un paysage bocager, préservé où il fait bon vivre. Occupée dès la préhistoire, la cité est le lieu de départ d'un petit canal (la rigole de Saint-Privé) créé sous Henri IV, au bord duquel il est loisible de se promener. La grande église classée du XVI^e siècle affiche un style gothique flamboyant. Un lavoir couvert et la mairie-école de la III^e République couronnent le patrimoine bâti historique. Celui-ci est aujourd'hui complété par une salle culturelle ultramoderne inaugurée en 2019. Le dynamisme communal sait profiter aux habitants comme aux visiteurs.

A DÉCOUVRIR

Henri Harpignies

Célèbre peintre-paysagiste-aquarelliste, il a voyagé en France et à l'étranger. Il s'installe et finit sa vie à Saint-Privé. Aujourd'hui la cité valorise son travail auprès des habitants et visiteurs, à travers un circuit de découverte ludique et l'action « L'Été d'Harpignies », associant diverses manifestations artistiques.

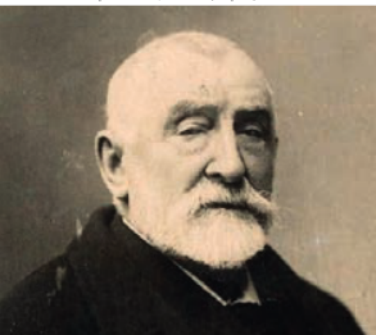
L'église Saint-Privat

Construite au début du XVI^e siècle, c'est incontestablement un élément majeur du patrimoine de la commune. Au-delà de son activité culturelle, l'église accueille des animations culturelles telles que des concerts ou des expositions. Elle est également le point de rassemblement des Journées Européennes du Patrimoine.

Mairie : 03 86 74 90 24 / www.saintprive89.com

Office de tourisme : 03 86 74 10 07 / www.puisaye-tourisme.fr

Crédits photos : Mairie, Pierre Petit (Wikipédia)





Saint-Sauveur-en-Puisaye YONNE 930 hbts

Surplombant la vallée du Loing, Saint-Sauveur-en-Puisaye est connu pour être le village où a grandi la romancière Colette. Le visiteur peut y découvrir sa maison natale et, dans le château qui domine le bourg, le musée consacré à sa vie et à son œuvre. La cité se caractérise par un riche patrimoine bâti (donjon médiéval, église sans clocher...) dans un écrin de verdure (parc du château, cèdres du Liban...). La Commune s'illustre également par son dynamisme culturel et artistique avec plusieurs galeries d'art (dont celle du collectif « Les Créateurs de Puisaye ») et de nombreuses animations (« Art dans les Cours et Jardins »...).

A DÉCOUVRIR

La Poèterie

Ancienne usine reconvertie en « village culturel », la Poèterie est un lieu étonnant où des bâtiments industriels ont été réhabilités pour devenir des résidences permanentes d'artistes, des hébergements touristiques et une magnifique salle de spectacles à la programmation variée. Le parc de ce « village culturel » accueille des œuvres d'art, plusieurs scènes et un café en plein air, dans un doux mélange qui donne à cet endroit un caractère totalement atypique.

Colette et sa maison natale

Sidonie Gabrielle Colette, dite « Colette », est une célèbre romancière, née à Saint-Sauveur-en-Puisaye en 1873. Sa maison natale, un lieu magique et incontournable labellisé Maison des illustres, a fait l'objet d'une rénovation exceptionnelle. C'est entre ces murs et dans ces jardins que Colette, femme de caractère, a acquis cet art de percevoir le monde à travers tous les sens.

Mairie : 03 86 45 52 15 / www.saintsauveurenpuisaye.fr

Office de tourisme : 03 86 45 61 31 / www.puisaye-tourisme.fr

Crédits photos : Mairie, Arsène Jurman





Saint-Sernin-du-Bois SAÔNE-ET-LOIRE 1 765 hbts

Au cœur de la Bourgogne, à la frontière entre le territoire emblématique industriel du Creusot et les contreforts vallonnés et verdoyants du Morvan, Saint-Sernin-du-Bois a su attirer les amoureux de ses paysages pittoresques. L'eau, très présente dans la vallée et sur les plateaux environnants a conduit la famille Schneider à construire en centre bourg un réservoir/barrage en 1921. C'est un lieu de découverte de la biodiversité et de promenades agréables.

A DÉCOUVRIR

L'ensemble prieural

Le plus ancien document qui fait référence à un prieuré à Saint-Sernin-du-Bois est une charte datée de 1082/1085. L'Eglise, accolée au prieuré, est aujourd'hui le témoin de l'origine monastique des lieux. Malgré sa reconstruction partielle au XVIII^e siècle selon les principes de l'architecture baroque, le transept a conservé en partie le caractère de l'ancienne église.

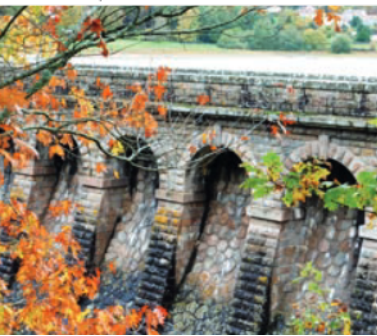
La forêt

La forêt domaniale de Saint-Sernin-du-Bois fait partie du vaste massif forestier du Plateau d'Antully qui se prolonge vers Autun avec la forêt domaniale de Planoise. La cité, avec ses paysages, bénéficie d'un cadre de vie exceptionnel. La commune peut également s'enorgueillir de posséder un réseau de sentiers de randonnée balisés important.

Mairie : 03 85 55 35 08 / www.mairiesaintsermindubois.fr

Office du tourisme : 03 85 55 02 46 / www.creusotmontceautourisme.fr

Crédits photos : Mairie





Salives CÔTE-D'OR 200 hbts

À 45 km au nord-ouest de Dijon, un bijou médiéval niché au creux d'un vallon, d'où s'élançait vers la Saône, la Tille. Le jour, le village offre aux regards son étonnante diversité architecturale : fortifications, maisons remarquables, circuits héraldiques (science du blason) et géologiques. La nuit, la mise en lumière de ses remparts vous transporte des siècles en arrière, lorsque les seigneurs et paysans vivaient à l'ombre de son donjon. Dominant le village, les vastes forêts vous accueillent pour des randonnées pédestres, équestres ou cyclistes à travers des sentiers balisés.

A DÉCOUVRIR

Le donjon

Datant du XI^e siècle, il est une pièce maîtresse situé au centre du village. S'il mesure aujourd'hui 18 m de haut, il devait s'approcher à l'origine des 25 m. Restauré en 1997, la seule ouverture visible est le reste d'une fenêtre romane, située au dernier étage. Son emplacement lui permet de dominer l'église et le lavoir qui abrite la source de la Tille.

Les remparts

L'une des caractéristiques de Salives est d'être entourée d'un mur d'enceinte, bâti en pierre de calcaire et couvert de laves sur toute sa périphérie. Les remparts sont encore visibles sur 1,5 km et mesurent, dans la portion la mieux conservée, 5 m de haut et 80 cm d'épaisseur. Datant du XIII^e siècle, ils ont été remaniés au XV^e siècle et font aujourd'hui l'objet de restaurations.

Mairie et office du tourisme : 03 80 75 64 09 / www.salives.com

Crédits photos : Mairie





Sellières JURA 735 hbts

Ancien chef-lieu de canton, cette commune jurassienne est située entre Lons-le-Saunier et Dole, aux portes du vignoble et de la Bresse Jurassienne. Une étape dans ce bourg vous permettra d'observer l'une de ses particularités : son église sans clocher et son clocher sans église ! Hôtels particuliers, kiosque à musique, anciennes halles ou vestiges de remparts sont autant de patrimoine à découvrir en sillonnant les rues de cette cité.

Le cœur du village, riche en commerces, et le sentier de randonnée « des maîtres des forges » permettent de répondre aux besoins de la population et des visiteurs.

A DÉCOUVRIR

La halle aux grains

Initialement en bois, la halle est reconstruite en pierre de taille pour abriter l'important marché aux grains en 1856. Cet ensemble, à l'austérité néo-classique, est composé de quatre corps de bâtiments disposés autour d'une cour sur laquelle ouvrent les arcades couvertes en plein cintre des galeries latérales.

La fête de la pomme

Depuis plusieurs décennies, plus de 6000 amateurs de produits du terroir, viennent mi-octobre célébrer la fête de la pomme. La cité abrite un verger prospère depuis plus de cinquante ans qui permet à chacun de cueillir ses pommes.

Chaque année une région française, ou un pays étranger, est mis à l'honneur pour promouvoir ses spécificités.

Mairie : 03 84 85 51 69 / sellieres.fr

Office de tourisme : 03 84 44 62 47 / www.jurabsolu.fr

Crédits photos : Mairie





Semur-en-Auxois CÔTE-D'OR 4 310 hbts

Bâtie dans un méandre de la rivière Armançon, la ville s'inscrit dans un site remarquable d'éperon barré. Issu de l'ère primaire, la granite rose du Morvan et le calcaire Sunémurien de l'ère secondaire sont des éléments essentiels du paysage semurois. Si la géologie informe sur la richesse des sols, elle imprime aussi sur le bâti sa marque colorée et texturée, donnant une identité à un patrimoine classé « Site Patrimonial Remarquable ». La période médiévale est présente à travers son architecture monumentale mettant en vis-vis les pouvoirs spirituel et temporel.

A DÉCOUVRIR

La collégiale Notre-Dame

Dominant le paysage, elle est un fleuron de l'architecture gothique. Débutant par l'abside à partir des années 1220, les travaux s'achèvent par les décors flamboyants du porche dans les années 1470.

À l'intérieur, pierre, vitrail, métal sont autant de supports d'expressions artistiques de grande qualité.

La tour de l'Orléans

Classée Monument historique et siège de la société des Sciences Historiques et Naturelles de Semur-en-Auxois, la tour maîtresse du donjon édifée en 1274 propose sur 4 niveaux les collections constituées au fil du temps. Au sous-sol, la reconstitution de l'estacade permet de prendre la mesure de l'aspect défensif d'une des portes d'accès au Bourg Notre-Dame.

Mairie : 03 80 97 01 11 / www.ville-semur-en-auxois.fr
Office de Tourisme : 03 80 97 05 96 / www.terres-auxois.fr

Crédits photos : Côte d'Or Tourisme - R. Krebel, S. Ferreira-Otta





Vandoncourt DOUBS 840 hbts

Entre Vosges et Jura, à proximité de la Suisse, Vandoncourt, du haut de son belvédère, domine le Pays de Montbéliard. Blottie dans un vallon bordé de forêts, la cité est renommée pour ses nombreux vergers, la Damassine (maison de la nature et des vergers) et son dynamisme associatif.

Le temple protestant et son clocher à l'impériale classé au Patrimoine historique, la maison forte, les anciennes fermes et les fontaines constituent le vieux village. Vous pourrez, depuis la table d'orientation, admirer une vue imprenable sur le Lomont, le Pays de Montbéliard et les Vosges.

A DÉCOUVRIR

Le Pont Sarrazin

Le Pont Sarrazin est l'un des très rares sites classés du Pays de Montbéliard. Il s'agit d'une arche naturelle, en pleine forêt, au bout d'un vallon escarpé discrètement aménagé pour la promenade.

En 1993/1994 et en 1999/2000, le Pont Sarrazin a fait l'objet d'une légende ayant inspiré des « Sons et Lumières ».

La balade gourmande

Depuis plus de 20 ans, les associations de Vandoncourt se mobilisent et organisent chaque 2^{ème} dimanche d'octobre, une balade gourmande.

Cette randonnée gastronomique se compose de six étapes permettant de découvrir des mets et vins régionaux, tout en profitant de sites et paysages remarquables.

Mairie : 03 81 34 57 23 / www.vandoncourt.fr

Office de tourisme : 03 81 94 45 60 / www.paysdemontbeliard-tourisme.com

Crédits photos : Mairie, O. Petitjean





Varzy NIÈVRE 1 260 hbts

Nichée au creux d'un vallon, Varzy doit son nom du celtique « Var » : eau. Dès le début du Moyen Âge et jusqu'à la Révolution, les évêques d'Auxerre administreront la cité. Lieu de pèlerinage et étape sur le chemin de Compostelle, des fortifications qui ceignent le bourg sont construites vers l'an 1000, complétées au XIII^e siècle par de puissantes tours. Un incendie ravagera la ville en 1525. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le négoce enrichit une bourgeoisie qui s'installe dans la partie haute du bourg.

A DÉCOUVRIR

Collégiale Sainte-Eugénie

La Collégiale Sainte-Eugénie, fondée au V^e siècle, est reconstruite au X^e siècle et détruite en grande partie sous la Révolution. Triptyque peint en 1535, le retable représente le martyr de Sainte-Eugénie. Les spécialistes attribuent l'œuvre à Bartholomeus Pons, auteur flamand venu à Auxerre. Il signe avec son autoportrait entre les jambes du bourreau. Il est également exposé au Metropolitan Museum de New-York.

Le musée Grasset

Dans l'esprit d'un cabinet de curiosités, il fait partie des plus beaux et des plus importants musées régionaux de France. 4000 objets ont été rassemblés par des amateurs éclairés dont Auguste Grasset (1799-1879) : sarcophages égyptiens, objets ramenés des îles du Pacifique, armes, instruments de musique, faïences (statue équestre de 1734), meubles anciens, tapisseries (d'Aubusson), peintures (attribuées à J. Massys et à Hackert).

Mairie : 03 86 29 43 73 / www.varzy.fr

Office du tourisme : 03 86 27 02 51 / www.clamecyhautnivermois-tourisme.fr

Crédits photos : Mairie





Vauvillers HAUTE-SAÔNE 625 hbts

Là où se confondent Franche-Comté, Champagne et Lorraine, une halte s'impose pour découvrir Vauvillers, charmante bourgade haut-saônoise. Partez à la recherche d'un riche passé en musardant dans les rues et ruelles étroites. Découvrez au cœur de la cité son quartier ancien du Moyen Âge, bâti en demi-cercle autour de l'église et des Halles, datant du XVI^e siècle. Vous découvrirez en Vauvillers, une commune au patrimoine varié qui ne vous laissera pas indifférent...

A DÉCOUVRIR

Le château

Voulu par Gaspard de Clermont Tonnerre, le château de Vauvillers fût construit de 1715 à 1723.

Au premier regard, on est frappé par l'unité de la construction, la parfaite symétrie et la rigueur géométrique qui la détermine. Cette belle bâtisse, avec une mise en scène baroque, abrite aujourd'hui l'hôtel de ville.

Les fontaines

La Grande Fontaine se compose d'un bassin de plan octogonal et d'une pile de jet centrale carrée à panneaux moulurés et fleurons. Seul élément qui subsiste sur l'ensemble des cinq édifices des eaux existants à la fin du XVIII^e siècle, elle est inscrite aux Monuments historiques depuis 2011.

Découvrez également les fontaines de la Maladière, de Mouchy et des Tanneurs du XIX^e siècle.

Mairie : 03 84 92 82 88 / www.vauvillers.fr

Office de tourisme : 03 84 40 06 41 / www.luxeuil-vosges-sud.fr

Crédits photos : Bruno Machard





Villersexel HAUTE-SAÔNE 1 520 hbts

Située en haut d'une colline, dans un écrin de verdure, Villersexel a su garder son charme et son âme d'ancien bourg castral. Ancienne cité fortifiée dominant le confluent de l'Ognon et du Scey, la ville ne manquera pas de vous captiver avec son enceinte, sa porte, la cour du parlement et son château. Découvrez-y le « Bourg d'en Haut », autrefois le quartier des artisans et des commerçants qui s'organise autour de la place de la mairie, et le « Bourg d'en bas » avec ses charmantes fermes.

A DÉCOUVRIR

Le château

Classé Monument historique, c'est un château de style Louis XIII, en pierres blanches et en briques rouges, coiffé d'une toiture en ardoise grise. Ce château est un beau lieu de visite et une belle page d'histoire à découvrir : l'histoire d'un endroit et d'un patrimoine français privé.

Base nautique

Venez découvrir son camping et sa base nautique installée au bord de l'Ognon et à proximité de la voie verte. Le site est idéal pour la pratique du canoé kayak et diverses activités de plein air telles que randonnées, cyclo tourisme... et pour profiter d'un cadre verdoyant.

Mairie : 03 84 20 54 49 / www.villersexel.fr

Office du tourisme : 03 84 20 59 59 / www.ot-villersexel.fr



Crédits photos : Mairie





Villiers-Saint-Benoît YONNE 445 hbts

Situé au centre-est de la France, Villiers-Saint-Benoît se trouve près d'Auxerre. Depuis 1972, la commune de La Villotte y est associée. Ensemble, elles forment un territoire composé majoritairement de forêt et de terres agricoles laissant ainsi beaucoup d'espace à ses habitants.

Riche de ses patrimoines bâti, associatif et culturel, Villiers-Saint-Benoît est un havre de verdure, où chante la rivière de l'Ouanne et où il fait bon vivre.

A DÉCOUVRIR

Le Musée d'Art et d'Histoire

Classé « Musée de France », il est principalement connu pour sa collection de faiences et de grès de Puisaye bien représentatives d'une tradition potière encore perpétuée.

Vous pourrez également y découvrir une collection de sculptures bourguignonnes. De nombreuses conférences et expositions y sont régulièrement organisées.

Le Transpoyaudin

Ce train touristique permet, en saison estivale, de relier Toucy à Villiers-Saint-Benoît : l'occasion de profiter d'une jolie balade et de découvrir une partie de la Puisaye.

Il est conseillé de réserver les billets en amont. Ces derniers permettent également de bénéficier d'une réduction pour visiter le Musée d'Art et d'Histoire de Puisaye.

Mairie : 03 86 45 70 37 / www.villiers-saint-benoit.fr

Office du tourisme : 03 86 74 10 07 / www.puisaye-tourisme.fr

Crédits photos : Arsène Jurman, mairie, ANTY





Vuillafans DOUBS 690 hbts

Cité verdoyante au cœur de la Vallée de la Loue, Vuillafans est située à mi-chemin entre Besançon et Pontarlier. La cité témoigne d'un passé chargé d'histoire. Le site comprenait à l'époque deux villages rivaux : Vuillafans le vieux et Vuillafans le neuf, tous deux séparés par la Loue. Les deux villages furent ensuite unifiés. Au-delà de son histoire, Vuillafans offre également une large palette d'activités variées pour tous les publics, sans oublier la découverte de la vallée, au patrimoine riche (musées, églises, châteaux), à la nature généreuse et aux paysages à couper le souffle.

A DÉCOUVRIR

La course de côte

Rendez-vous annuel et incontournable dans la compétition automobile, Vuillafans organise depuis plusieurs décennies cette manche du Championnat de France de la montagne et de véhicules historiques de compétition. Cette épreuve attire l'élite nationale des pilotes de courses de côte mais également de nombreux concurrents internationaux.

L'église

Elle symbolise l'unification des deux villages rivaux au début du XV^e siècle. Une chapelle existait dès le XIV^e siècle, puis le pape autorisera une église paroissiale en 1429 qui ne fut terminée qu'en 1522. Elle est remarquable par son clocher massif et son portail.

Mairie : 03 81 60 92 36 / www.vuillafans.fr

Office de tourisme : 03 81 62 21 50 / www.destinationlouelison.com

Crédits photos : Bernard Cardeur ; Régis Revegnani ; Pixabay





28 rue Thomas Edison

25 000 Besançon



03 81 88 40 76

07 87 90 96 70



cites-caractere-bfc@orange.fr

www.cites-caractere-bfc.fr

Arc-et-Senans | Arinthod | Arlay | Baume-les-Messieurs
Bazoches | Belvoir | Bucey-les-Gy | Champlitte | Chariez
Château-Chalon | Châtel-Censoir | Chevroches | Clessé
Coulanges-la-Vineuse | Decize | Deux-Rivières | Druyes-
les-Belles-Fontaines | Époisses | Faucogney-et-la-Mer
Faverney | Filain | Fondremand | Grand'Combe-Chateleu
Gray | Guérigny | Gy | Jougne | Jussey | Le Bizot | Lods
Lormes | Marnay | Martailly-lès-Brancion | Mézilles
Montbozon | Morteau | Mouthier-Haute-Pierre | Orgelet
Ornans | Pesmes | Pierre-de-Bresse | Pin | Poligny | Quingey
Ray-sur-Saône | Rogny-les-Sept-Écluses | Rougemont
Saint-Amand-en-Puisaye | Saint-Fargeau-et-Septfonds
Saint-Gengoux-le-National | Saint-Hippolyte | Saint-Père
Saint-Privé | Saint-Sauveur-en-Puisaye | Saint-Sernin-du-
Bois | Salives | Sellières | Semur-en-Auxois | Vandoncourt
Varzy | Vauvillers | Villersexel | Villiers-Saint-Benoît | Vuillafans

Au plaisir
de vous
retrouver
dans nos
cités

Bevoir - crédits photos : Mairie